

# **Le camp de sports de neige**

---

## **Les objectifs et les apprentissages en jeu**

---

Formation primaire

**Mémoire de Bachelor de : Mélanie Cossavella**

**Sous la direction de : Michel Chervet**

**Delémont, avril 2020**

## Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes qui m'ont aidée et ont collaboré avec moi, ce qui a rendu la réalisation de ce travail possible dans de bonnes conditions.

Je remercie particulièrement Monsieur Michel Chervet, mon directeur de mémoire, pour ses relectures, ses nombreux conseils ainsi que pour ses encouragements toujours très motivants.

Je remercie également les cinq enseignants<sup>1</sup> qui ont pris le temps de répondre à mes questions lors de ma récolte de données ainsi que leurs classes respectives pour l'exhaustivité de leurs réponses aux questionnaires.

Enfin, je tiens à remercier Karen, Méline et Gérald pour leurs relectures attentives.

---

<sup>1</sup> La forme masculine englobe également le genre féminin. Elle est utilisée afin d'alléger le texte, sans discrimination.

## Résumé

Dans ce mémoire de bachelor, j'aborde la question des objectifs des camps de sports de neige. J'ai décidé de questionner plusieurs enseignants ainsi que des élèves afin d'avoir différents points de vue sur les apprentissages en jeu lors de ce genre de camps. Le but de ce travail est de mettre en évidence les différentes catégories d'objectifs et les dispositifs mis en œuvre par les enseignants pour les atteindre, mais également de mettre en lumière le point de vue des élèves sur leurs apprentissages.

Dans ce travail, je commence par exposer les raisons qui m'ont amenée à choisir cette thématique. Par la suite, je fais l'état de la question en abordant des aspects historiques, mais aussi des notions théoriques liées aux apprentissages en termes de techniques sportives, de vivre ensemble (ou de vie en communauté) et d'autonomie des élèves. Dans une seconde partie, je définis les moyens utilisés pour la récolte de données puis, dans la dernière partie, je présente et analyse les différentes données récoltées. Cette partie permet d'identifier les objectifs définis par les enseignants, les activités mises en œuvre pour les atteindre ainsi que le point de vue des élèves.

### Cinq mots clés :

- \* Camp de sports de neige
- \* Objectifs
- \* Techniques sportives
- \* Vivre ensemble
- \* Autonomie

## Liste des figures

Figure 1 : Plan d'études romand – CM21 .....	4
Figure 2 : Dialogue entre les degrés d'enseignement et d'apprentissage dans le cadre du concept pédagogique J+S .....	8
Figure 3 : Glisser dans la ligne de pente en pédalant .....	9
Figure 4 : Descente en traversée .....	9
Figure 5 : Basic air « normal » .....	9
Figure 6 : Règles de conduite de la FIS .....	10
Figure 7 : Plan d'études romand – FG24 .....	12
Figure 8 : Plan d'études romand – Capacité de collaboration .....	13
Figure 9 : Programme sportif, Noé .....	29
Figure 10 : Appréciation du camp par les élèves .....	35
Figure 11 : Amélioration dans les sports de neige chez les élèves .....	36
Figure 12 : Moments les plus appréciés des élèves .....	37

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Profil des enseignants interrogés .....	20
Tableau 2 : Exemple de traitement des données des questionnaires .....	22

## Liste des annexes

Annexe 1 : Lettre d'information aux interviewés .....	I
Annexe 2 : Lettre d'information aux parents .....	II
Annexe 3 : Contrat de recherche .....	III
Annexe 4 : Guide d'entretien .....	IV
Annexe 5 : Questionnaire pour les élèves .....	VI

# Sommaire

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>CHAPITRE 1. PROBLEMATIQUE.....</b>	<b>3</b>
1.1 DEFINITION ET IMPORTANCE DE L'OBJET DE RECHERCHE.....	3
1.1.1 <i>Raison d'être de l'étude.....</i>	3
1.1.2 <i>Présentation du problème.....</i>	3
1.1.3 <i>Intérêt de l'objet de recherche .....</i>	5
1.2 ÉTAT DE LA QUESTION.....	6
1.2.1 <i>Historique des camps de sports de neige en Suisse .....</i>	6
1.2.2 <i>Amélioration des techniques sportives.....</i>	7
1.2.3 <i>Vivre ensemble .....</i>	12
1.2.4 <i>Autonomie et développement personnel de l'élève .....</i>	13
1.2.5 <i>Avis personnel .....</i>	14
1.3 QUESTIONS ET HYPOTHESES DE RECHERCHE.....	14
1.3.1 <i>Identification des questions de recherche .....</i>	14
1.3.2 <i>Hypothèses de recherche.....</i>	15
<b>CHAPITRE 2. METHODOLOGIE .....</b>	<b>16</b>
2.1 FONDEMENTS METHODOLOGIQUES .....	16
2.1.1 <i>Recherche qualitative.....</i>	16
2.1.2 <i>Démarche compréhensive .....</i>	16
2.1.3 <i>Approche hypothético-déductive .....</i>	16
2.1.4 <i>Enjeu ontogénique.....</i>	17
2.1.5 <i>Objectif à visée heuristique .....</i>	17
2.2 NATURE DU CORPUS.....	18
2.2.1 <i>Collecte des données : entretien avec les enseignants.....</i>	18
2.2.2 <i>Collecte de données : questionnaire pour les élèves .....</i>	18
2.2.3 <i>Protocole de recherche.....</i>	19
2.2.4 <i>Echantillonnage.....</i>	20
2.3 METHODES ET/OU TECHNIQUES D'ANALYSE DES DONNEES .....	21
2.3.1 <i>Retranscription des entretiens .....</i>	21
2.3.2 <i>Traitement des questionnaires.....</i>	21
2.3.3 <i>Analyse des données .....</i>	22
<b>CHAPITRE 3. PRESENTATION ET INTERPRETATION DES RESULTATS.....</b>	<b>24</b>
3.1 OBJECTIFS ET APPRENTISSAGES VISES .....	24
3.1.1 <i>Point de vue général.....</i>	24
3.1.2 <i>Objectifs d'amélioration des techniques sportives .....</i>	25

3.1.3	<i>Objectifs de vie en communauté et d'autonomie des élèves</i>	26
3.2	DISPOSITIFS MIS EN ŒUVRE DURANT LE CAMP	28
3.2.1	<i>Dispositifs permettant l'amélioration des techniques sportives</i>	28
3.2.2	<i>Dispositifs améliorant la vie en communauté</i>	32
3.2.3	<i>Dispositifs développant l'autonomie des élèves</i>	33
3.3	POINT DE VUE DES ELEVES	35
3.3.1	<i>Point de vue général</i>	35
3.3.2	<i>Amélioration des techniques sportives</i>	36
3.3.3	<i>Vie en communauté</i>	37
3.3.4	<i>Autonomie et développement personnel</i>	39
<b>CONCLUSION</b>		<b>40</b>
<b>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</b>		<b>44</b>
<b>ANNEXES</b>		<b>I</b>
ANNEXE 1 : LETTRE D'INFORMATION AUX INTERVIEWES		I
ANNEXE 2 : LETTRE D'INFORMATION AUX PARENTS		II
ANNEXE 3 : CONTRAT DE RECHERCHE		III
ANNEXE 4 : GUIDE D'ENTRETIEN		IV
ANNEXE 5 : QUESTIONNAIRE POUR LES ELEVES		VI

# Introduction

Lors d'une sortie à ski dans un cadre privé, j'ai pu observer des élèves en camp. Un groupe d'élèves débutants était accompagné par un seul enseignant/moniteur. Celui-ci avait l'air démuni face à l'hétérogénéité de son groupe et les élèves les plus en difficulté n'avaient pas l'air d'apprécier l'exercice proposé par ce dernier. En remarquant cela, il y a lieu de se demander si ces camps ont une réelle pertinence en matière d'apprentissages. En effet, les objectifs de ceux-ci ne sont pas forcément évidents à déceler en observant les élèves dévaler les pistes.

C'est en raison de ces observations sur le terrain et de mon intérêt pour les sports de neige que j'ai décidé de m'intéresser à cette thématique. Le but de ma recherche est de définir quels sont les objectifs à atteindre lors des camps de sports de neige ainsi que les activités mises en œuvre pour y parvenir. Pour compléter ce travail, j'ai également décidé de m'intéresser au point de vue des élèves sur leurs apprentissages.

J'ai choisi de traiter le sujet des objectifs au travers de trois catégories en lien avec les camps de sports de neige :

1. les objectifs d'amélioration des techniques sportives,
2. les objectifs de vivre ensemble
3. les objectifs de développement personnel des élèves.

Au travers de ce travail, je cherche à confirmer que les objectifs fixés par les enseignants sont en adéquation avec les catégories identifiées ci-dessus. Ce travail me permet également de faire ressortir les pratiques qui semblent les plus efficaces en matière d'apprentissages dans les domaines des techniques sportives, de vivre ensemble et de développement personnel et d'autonomie des élèves. Tout cela me permet d'avoir une vision globale des pratiques actuelles dans un contexte où l'utilité de ces camps est de plus en plus mise à mal et pour lesquels le financement est de plus en plus compliqué à trouver.

Selon Aellen (2006), un camp de sports scolaire est idéal pour améliorer les techniques sportives des élèves en organisant de manière efficace l'enseignement, afin de favoriser la vie communautaire au travers d'actions éducatives, pour promouvoir la santé, mais également pour travailler en interdisciplinarité (p. 2). J'observe donc, dans ce travail, la place que prennent les différentes catégories d'objectifs mentionnées ci-dessus en tenant compte des notions théoriques, du regard de plusieurs enseignants mettant en place ce type de camp, ainsi que du point de vue des élèves participants. Le regard de ces derniers sur leurs apprentissages est un fort indicateur de l'adéquation entre les objectifs fixés par les enseignants et les activités et dispositifs mis en place lors du camp pour les atteindre.



# Chapitre 1. Problématique

## 1.1 Définition et importance de l'objet de recherche

### 1.1.1 Raison d'être de l'étude

« Demandez à de jeunes gens quels souvenirs impérissables gardent-ils de leur scolarité obligatoire. Nombre d'entre eux vous citeront alors des moments vécus pendant les camps de sports de neige ! » (Dannenberger & Friedli, 2012)

En effet, nombre d'élèves se rappellent très bien leurs camps de sports de neige. Chaque hiver, dans les stations de ski, de nombreuses classes sont présentes et dévalent les pistes. Toutefois, en les observant et en remarquant les difficultés à skier de certains élèves, on peut se demander ce qu'ils y apprennent et si le camp de sports de neige est uniquement source de plaisir.

En décembre 2017, le Tribunal Fédéral a publié un arrêt dans lequel il est mentionné que « tous les moyens nécessaires servant directement le but de l'enseignement obligatoire doivent être mis gratuitement à disposition. » (Tribunal Fédéral, 2017). Ceci est valable pour toutes les sorties scolaires obligatoires et a donc remis en cause les camps de sports de neige dans plusieurs communes où ils étaient financés en partie par les parents. Dans le canton de Neuchâtel, comme le relève le Syndicat Autonome des Enseignants Neuchâtelois (2018), certaines communes ont décidé, à la suite de cet arrêt, de rendre leurs camps facultatifs ou encore de les annuler. Cependant, en septembre 2019, Viola Amherd, ministre des Sports, a décidé de renforcer le soutien de la Confédération en augmentant le montant distribué pour chaque élève lors des camps de ski (ats/sjaq, 2019). La question des apprentissages en jeu dans ces camps est d'autant plus importante lorsque des décisions sur la pertinence de ceux-ci dans la scolarité des élèves doivent être prises.

### 1.1.2 Présentation du problème

Les camps en général et les camps de sports de neige plus spécifiquement, sont des moments particuliers dans la scolarité d'un élève. En effet, selon Giafferi et Anciaux (2016), « le camp [est un] véritable espace pour vivre des émotions intenses et des étapes de vie nouvelles » (p. 64).

De fait, durant un camp de sports de neige, les élèves vivent ensemble toute une semaine ; cet espace et ce mode de vie ne sont pas habituels pour les élèves qui devront en faire l'apprentissage. Pour certains, c'est la première longue séparation avec leurs parents et par conséquent un premier pas vers une nouvelle forme d'autonomie pas forcément expérimentée

jusque-là. Ils ont également l'occasion de pratiquer des sports de neige ; pour certains d'entre eux, cela peut être leur première expérience avec ce type de sport et l'occasion d'une ouverture à un type de sport spécifique à la culture alpine de la Suisse.

Pour inscrire les camps dans une logique d'enseignement-apprentissage, des objectifs pédagogiques sont définis. Dans le PER<sup>2</sup> (CIIP<sup>3</sup>, 2010), participer à un camp de sports de neige est déjà un objectif, comme nous le montre la composante 7, ci-dessous (figure 1).

#### CM 21 – Mobiliser ses capacités physiques pour améliorer sa condition physique et se maintenir en santé...

- 1 ...en découvrant les principales fonctions physiologiques
- 2 ...en renforçant les acquis d'une bonne tenue corporelle
- 3 ...en acquérant un comportement responsable à l'égard de sa santé et de celle des autres
- 4 ...en entraînant sa condition physique de manière équilibrée (force, vitesse, endurance et adresse)
- 5 ...en identifiant et en appliquant les règles de sécurité spécifiques aux diverses pratiques sportives
- 6 ...en découvrant les principes d'une éthique sportive
- 7 ...en exerçant des activités dans divers environnements (camps, journées de sport, ...)

Figure 1 : Plan d'études romand - CM21

Pour aider à la définition des objectifs, la direction de l'instruction publique du canton de Berne mentionne, sur son site internet, que « les camps de sport contribuent au développement des compétences sociales des élèves, lesquelles sont nécessaires à la cohabitation. Les élèves apprennent ainsi à vivre en communauté et à s'intégrer et sont encouragés dans leur autonomie ». Comme mentionné précédemment, les camps de sports de neige sont, pour certains élèves, le premier séjour en communauté et loin de leurs familles ; cela va les encourager dans leur acquisition d'autonomie et leur faire vivre de nouvelles expériences.

En ayant connaissance de ces directives, on peut distinguer des objectifs précis en lien avec les camps de sport de neige. L'un des objectifs qui revient souvent à l'esprit lorsque l'on parle de camp de sports est l'amélioration des techniques sportives. Pour ce faire, il est nécessaire que les élèves soient accompagnés par des personnes compétentes, capables de leur transmettre des savoirs. C'est, pour certains élèves, la seule opportunité de pratiquer un sport de neige ; il est d'autant plus important que l'expérience des élèves soit la plus positive possible. Pour cela, l'élève doit pouvoir se sentir en confiance et en sécurité afin qu'il puisse atteindre ses objectifs. Un autre objectif rapidement identifiable est l'action éducative : les élèves doivent s'investir dans la vie communautaire du camp, ils apprennent à vivre ensemble. Cette vie en communauté va permettre aux élèves d'engranger de nouvelles expériences

---

<sup>2</sup> Plan d'études romand

<sup>3</sup> Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse Romande et du Tessin

auxquelles ils ne sont pas habitués en milieu scolaire. En effet, l'école s'arrête à une certaine heure, heure à laquelle les élèves rentrent chez eux et retrouvent leurs habitudes. Dans un camp, cela n'arrive pas ; les élèves ne se quittent qu'au moment de dormir, leurs relations peuvent, de ce fait, être différentes et leurs liens sociaux renforcés. Selon Aellen (2006), les camps sportifs peuvent également servir à promouvoir la santé ; en effet, il est important, durant ces semaines, qu'une hygiène de vie convenable soit mise en place afin que le camp puisse se dérouler dans les meilleures conditions possibles. Inclure les élèves dans les discussions concernant l'hygiène de vie permet de les rendre plus autonomes.

Cependant, comme le disent Mioche, Guillermet, Servez et Tempier (2003) :

La classe de neige ne se limitera pas à un temps pour « vivre ensemble » et pratiquer le ski. Elle sera aussi l'occasion d'utiliser les nouvelles situations, les questionnements et les problèmes que rencontreront les élèves pour développer de multiples apprentissages. (p. 252)

Ici, les multiples apprentissages font référence à la mise en implication des élèves dans le projet du camp, comme la préparation et la gestion des activités ou encore les bilans de fin de journées. Ceci peut être utilisé en transversalité pour travailler des mathématiques ou du français par exemple. Il peut être judicieux de penser aux différentes disciplines scolaires et à la manière dont elles peuvent être travaillées en transversalité dans un projet concret que les élèves vont vivre. De plus, on peut également exploiter l'environnement durant le camp ; la montagne peut ainsi s'avérer être un thème de choix pour la géographie et pour les sciences de la nature.

Rüdisühli et Hunziker (2005) proposent de mettre en place diverses activités qui permettent de découvrir le milieu de la montagne en utilisant les personnes-ressources travaillant sur place et, ainsi, permettre aux élèves d'acquérir des connaissances sur le terrain, le milieu de la montagne et les métiers se rapportant aux sports de neige.

### **1.1.3 Intérêt de l'objet de recherche**

En s'intéressant aux différents objectifs pédagogiques définis pour un camp de sports de neige, on peut comprendre quels apprentissages font les élèves et estimer la plus-value que ces camps apportent dans le cursus scolaire. De plus, si les objectifs sont clairement définis, il est possible de mesurer l'évolution des élèves après le camp. Il est donc important de réfléchir aux types d'objectifs en jeu. Pour Mioche *et al.* (2003), le camp ne peut bien se dérouler que si l'on crée, avec les acteurs concernés, le projet pédagogique du camp en prenant en compte plusieurs paramètres comme l'âge des élèves, leurs relations, l'environnement dans lequel cela va se dérouler, etc. On ne peut pas se contenter de reprendre

un projet déjà établi sous peine qu'il ne corresponde pas à la réalité de la classe et donc minimise l'implication des divers acteurs (p. 251).

En comparant les objectifs pédagogiques définis par les enseignants avec le retour des élèves sur leur vécu, on peut tenter de voir si le projet pédagogique mis en place était adéquat, si celui-ci a effectivement permis aux élèves de s'investir dans les divers apprentissages souhaités ce qui, comme dit précédemment, confirmeraient la plus-value des camps de sports de neige.

## **1.2 État de la question**

Pour former des catégories d'objectifs en lien avec le camp de sports de neige, je me suis basée sur les propos de Dannenberg et Friedli (2012) qui affirment que le camp permet aux élèves, d'une part, de chausser des skis, mais d'autre part, de toucher d'autres domaines, car il comporte un aspect social, permet d'exercer les tâches quotidiennes et de sensibiliser aux enjeux d'hygiène de vie (p. 1). Mioche *et al.* (2003) ajoutent également que le camp sert à développer les compétences disciplinaires de manière transversale (p. 252). J'ai donc nommé ces différentes catégories ainsi : l'amélioration des techniques sportives, le vivre ensemble, le développement personnel de l'élève ainsi que les compétences disciplinaires. Ces dernières variant beaucoup selon l'âge des élèves et le programme scolaire suivi par l'enseignant, j'ai décidé de ne pas les traiter ici. De plus, elles interviennent généralement en filigrane alors que les trois autres domaines sont les piliers d'un camp. Pour contextualiser les camps de sports de neige en Suisse, je vais commencer par dresser un bref historique retraçant l'évolution de ceux-ci. Par la suite, je détaillerai chacune des trois catégories d'objectifs retenue.

### **1.2.1 Historique des camps de sports de neige en Suisse**

En consultant différents ouvrages (Bigler, 2016 ; Quin, 2019 ; Quin & Cala, 2018), j'ai pu avoir un aperçu de l'évolution des camps de sports de neige en Suisse.

En effet, les premiers camps de sports de neige ont été organisés dans les années 1940 afin de pallier le creux touristique de la Seconde Guerre mondiale. En 1941, le premier camp de ski pour la jeunesse a été organisé à Pontresina (Grisons). Dès 1942, un camp de sports de neige pour les filles a également été mis sur pied. Les camps scolaires de sports de neige n'ont pas fait leur apparition au même moment, mais ils ont vu le jour quelques années plus tard. À cette période ont également été créées l'Interassociation Suisse pour le Ski (ISS) ainsi que l'Association des Écoles de Ski Suisse. Au fil des années, les sports de neige ont évolué, notamment grâce aux progrès remarquables du matériel. Le nombre de camps a augmenté durant les années 60, en parallèle avec l'agrandissement des infrastructures de montagne.

Des logements prévus pour accueillir des camps ont vu le jour, ce qui a facilité l'accès aux stations pour les établissements scolaires. Après les Jeux olympiques de 1964 à Innsbruck, bien que la Suisse n'ait pas remporté de médaille, le ski en Suisse connaît un essor. Ceci est dû, en partie, à la volonté publique de ne plus revivre des jeux comme ceux-ci, et donc de faire pratiquer le ski à un plus large public. À cette époque, seul un enfant sur quatre qui s'inscrivait au camp JUSKILA<sup>4</sup> organisé par l'ISS pouvait y participer tant le nombre d'inscrits était élevé. Dans les années 80, l'intérêt pour les camps de ski diminue quelque peu en raison de la diversification des sports proposés aux enfants, qui, auparavant, se limitait presque uniquement au football, au ski ainsi qu'à la gymnastique. Le snowboard commence également à concurrencer le ski. Aujourd'hui, l'avenir des camps de ski dépend beaucoup des moyens financiers à disposition des diverses écoles et organisations. L'une des questions soulevées par Grégory Quin (2019), maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne, est la nécessité ou non de maintenir les camps de ski dans une société où le réchauffement climatique s'accroît toujours plus et où il n'y aura potentiellement plus de possibilité de skier d'ici une trentaine d'années.

Selon moi, tant qu'il y a suffisamment de neige dans les stations, il est important de continuer de mettre en place des camps de sports de neige. En effet, même si ces sports risquent de disparaître du fait du réchauffement climatique, aujourd'hui ils font encore partie de la culture de notre pays. Ils apportent aux enfants la chance d'exercer d'autres sports, dans un environnement particulier et nouveau pour certains. Je pense que nous devons donner cette chance aux élèves aussi longtemps que possible.

### **1.2.2 Amélioration des techniques sportives**

Quand on parle d'objectifs pédagogiques liés au camp de sports de neige, on pense logiquement à l'apprentissage des techniques des sports de glisse sur la neige. Généralement, les sports de neige pratiqués dans ces camps sont le ski et le snowboard. Selon l'organisation du camp, il se peut que le ski de fond soit également exercé.

Dannenberger et Friedli (2012) expliquent que « le suivi d'une formation de base et de modules de spécialisation J+S dans la discipline correspondante [ski, snowboard ou ski de fond] ainsi qu'une bonne préparation avec l'équipe de moniteurs sont les conditions indispensables pour garantir un enseignement de qualité » (p. 5). De cette façon, on s'assure que tous les acteurs enseignant les sports de neige aux élèves possèdent des bases dans la discipline et en

---

<sup>4</sup> JUgendSKILager

pédagogie permettant de créer un programme cohérent et adapté aux besoins des différents groupes d'élèves.

### Apprentissages moteurs

Pour créer un programme de ski, il faut, selon Mioche *et al.* (2003), tenir compte de trois thèmes principaux : glisser, piloter ses skis (et/ou son snowboard) en sécurité pour soi et pour autrui, ainsi que gérer son effort (pp. 147-195). Ces trois thèmes sont à traiter dans cet ordre-là pour des élèves novices. En effet, un élève n'ayant jamais pratiqué un tel sport au préalable doit commencer par découvrir la sensation de glisse, pour ensuite apprendre à freiner puis à gérer son effort pour tenir tout au long de la journée et du camp. Cependant la gestion de l'effort pour un élève débutant est quelque chose de compliqué, car celui-ci a besoin d'une grande concentration ainsi que de force provenant de muscles parfois peu sollicités.

Il faut également tenir compte des degrés d'enseignement et d'apprentissage dans le cadre du concept pédagogique Jeunesse+Sport (J+S) (Birrer, Dannenberger, Grötzinger Strupler, Rüdisühli, & Weber, 2016, p. 36) (figure 2). Lors de l'acquisition d'une nouvelle forme, il faut d'abord en acquérir les bases. Puis il importe de passer au second degré et de varier. Enfin, le troisième degré permettra de créer et compléter la forme.

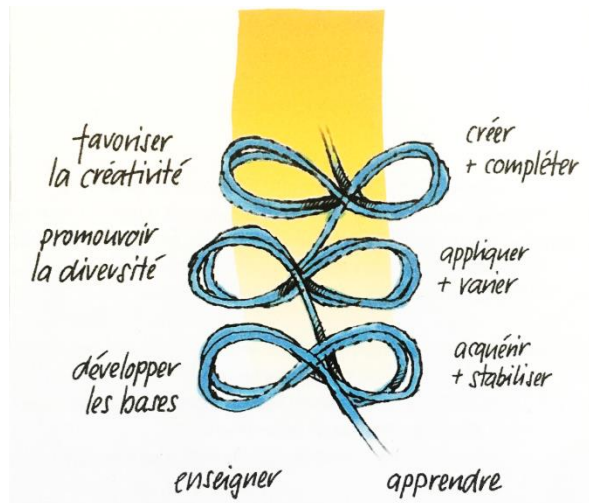


Figure 2 : Dialogue entre les degrés d'enseignement et d'apprentissage dans le cadre du concept pédagogique

Pour un groupe de novices, il est tout d'abord nécessaire de leur apprendre les formes de déplacement basique comme glisser dans la ligne de pente en pédalant (figure 3), monter en ciseau ou encore en escalier. Ces mouvements vont permettre aux élèves de se déplacer afin d'atteindre les éventuelles remontées. À la suite de cela, il est important d'enseigner les formes de base de glisse et de freinage. Ainsi, les élèves peuvent découvrir des mouvements comme le dérapage latéral, la glisse dans la ligne de pente en freinant en chasse-neige ou encore la descente en traversée (figure 4). Pour compléter ces bases, les élèves novices doivent apprendre les formes simples de virage, soit le chasse-neige tournant et le virage chasse-neige (avec les skis en parallèle entre les divers virages). Si l'on observe que les élèves ont acquis une certaine sûreté, on peut leur enseigner la forme de saut basic air « normal » (figure 5) afin qu'ils assimilent une palette de mouvements à utiliser sur différents terrains.

(Les figures ci-dessous, tirées du manuel Sports de neige en Suisse – Ski (Gadient, 2010, pp. 102, 120, 202) ont pour but d'illustrer certaines formes de mouvements dont les dénominations ne font pas partie du langage courant.)



*Figure 3 : Glisser dans la ligne de pente en pédalant*



*Figure 4 : Descente en traversée*



*Figure 5 : Basic air "normal"*

Avec un groupe d'élèves avancés, le but est de consolider ces bases et de leur apprendre des techniques leur permettant de gagner en assurance sur les pistes. Les changements principaux se situent au niveau des formes de glisse et de freinage ainsi qu'au niveau des formes de virage. En effet, les élèves doivent passer d'un virage chasse-neige à un virage parallèle. Ledit mouvement amène également une nouvelle technique de freinage, avec les skis parallèles également. À ceci peuvent s'ajouter de nouvelles formes de sauts et de figures, autant sur piste qu'en l'air.

Selon Gadiant (2010, pp. 79-191), avec les groupes d'élèves nommés « experts », on peut travailler des formes plus complexes de virages, de sauts et de figures, cela en s'adaptant toujours aux attentes et possibilités des élèves. Ces formes sont des diversifications des mouvements appris par les élèves « avancés ».

### **Règles de conduite de la FIS pour skieurs et snowboarders**

La Fédération internationale de ski (FIS) a établi dix règles de conduite. En les respectant, vous aurez une attitude responsable sur les pistes.

#### **Règle fondamentale**

1. Respectez les autres. Veillez à ne pas les mettre en danger et à ne pas leur porter préjudice.

#### **Règles de circulation**

2. Descendez à vue. Adaptez votre vitesse et votre comportement à vos capacités et aux conditions.
3. Respectez la trajectoire du skieur ou snowboarder aval.
4. Dépassez en ménageant une distance suffisante.
5. Avant de pénétrer ou de vous engager après un stationnement sur la piste ou de virer vers l'amont, assurez-vous en regardant en haut et en bas de la piste que vous ne mettez personne en danger.

#### **Stationnement / montée**

6. Stationnez au bord de la piste ou aux endroits avec une bonne visibilité.
7. Montez et descendez à pied uniquement au bord de la piste.

#### **Balisage et signalisation**

8. Respectez le balisage et la signalisation.

#### **En cas d'accident**

9. Prêtez secours et avertissez le service de sauvetage.
10. Si vous êtes impliqué dans un accident ou témoin d'un accident, faites connaître votre identité.

*Figure 6 : Règles de conduite de la FIS*



En plus des apprentissages propres à la discipline sportive, il est important de rendre les élèves attentifs aux éléments de sécurité en lien avec les sports de neige. Pour cela, on peut se baser sur les règles de conduite FIS<sup>5</sup>, tirées de la brochure Ski et snowboard – En piste ! (bpa, 2017) (figure 6). Il est important d'illustrer ces règles par des exemples concrets afin que les élèves les retiennent et comprennent leur importance.

### **Potentiel émotionnel**

« La motivation est le moteur de tout comportement humain. Elle joue un rôle clé dans le sport » (Birrer, Ruchti, & Morgan, 2015, p. 30). Il est donc très important de tenir compte des motivations intrinsèques des élèves lorsque nous leur enseignons les sports de neige. La motivation peut être induite, selon Birrer *et al.* (2015, p. 30), par la recherche d'un sentiment positif ou l'évitement d'un sentiment négatif (p. 30). En créant des objectifs personnalisés aux différents groupes d'élèves, on peut essayer de créer chez tous une motivation positive, c'est-à-dire une motivation liée au plaisir de pratiquer l'activité. Il est important que cette motivation soit présente tout au long de la semaine, car, comme l'expliquent Lanthemann, Rumo et Méard (2019, p. 5), « le nombre d'heures de pratique durant les camps est plus important que jamais dans le cadre scolaire, ce qui entraîne des problèmes de fatigue. La persévérance de l'élève est donc toujours requise ». Il faut éviter au maximum que le moteur des élèves soit la peur d'un échec ou d'un moment de honte. Sinon, dès que ce moment se présente, il se peut qu'ils se renferment et perdent confiance en eux.

« Elle [la confiance en soi] constitue un pilier essentiel dans la capacité de performance sportive » (Birrer *et al.*, 2015, p. 36). Si l'on veut amener nos élèves à de meilleures performances, et donc à développer les bases dans les sports de neige, il est important de veiller à ce qu'ils aient confiance en eux ; cela va en effet de pair avec la motivation. Par conséquent, il est nécessaire de les encourager tout au long du processus d'apprentissage. Cependant, il faut veiller à ce que les élèves qui ont une grande confiance en eux soient conscients de leur potentiel réel. Une trop grande confiance en soi peut amener l'élève à entreprendre des actions qu'il ne maîtrise pas et ceci peut s'avérer dangereux, particulièrement avec les sports de neige où la vitesse et le nombre de personnes sur les pistes sont des facteurs augmentant les risques.

---

<sup>5</sup> Fédération internationale de ski

### 1.2.3 Vivre ensemble

La vie collective sera bien sûr au cœur du projet de classe de neige : prendre de nouveaux repères dans l'espace et dans le temps, partager sa chambre et ses repas, gérer ses habits et son matériel personnel, assumer son autonomie, prendre des responsabilités, savoir trouver sa place en respectant les autres, mettre en place et respecter de nouvelles règles de vie... Les enjeux sont de taille dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté. (Mioche *et al.*, 2003, p. 252)

#### FG 24 – Assumer sa part de responsabilité dans la réalisation de projets collectifs...



- 1 ...en collaborant activement et en prenant en compte les compétences de chacun
- 2 ...en remettant en question les fins et les moyens pour les réajuster et les modifier
- 3 ...en partageant les expériences réalisées et leurs résultats
- 4 ...en repérant les facteurs facilitant et entravant la collaboration
- 5 ...en développant une qualité d'écoute et de dialogue et en la mettant en pratique

Figure 7 : Plan d'études romand - FG24

L'éducation à la citoyenneté et l'ensemble de la vie collective sont également en lien avec l'objectif du PER (CIIP, 2010) ci-dessus (figure 7) dans lequel l'un des objectifs particuliers visés est « l'élève prend en compte ses caractéristiques propres et celles des autres lors de moments de collaboration ». Le camp fait partie de la liste des projets proposés pour le développement de ces aptitudes spécifiques. Pour cette raison, il est judicieux d'impliquer les élèves dans l'organisation du camp. Ainsi, ce dernier devient un prétexte de communication et permet de développer le sens de l'organisation des élèves ; ils peuvent donner leur avis par rapport aux activités à prévoir en dehors des sports de neige ainsi que sur les temps libres à avoir.

Afin que la cohabitation entre les élèves, les enseignants et les moniteurs se passe au mieux tout au long de la semaine, il est nécessaire d'installer un climat de confiance permettant le dialogue entre tous les acteurs. Il faut rapidement faire comprendre aux élèves qu'ils doivent, encore plus que d'ordinaire, prendre en compte leurs camarades, ceci afin d'éviter d'éventuelles disputes qui pourraient peser sur l'ensemble du camp. « Les élèves sont sensibles au climat de l'école, et la perception qu'ils en ont peut non seulement influencer leurs comportements et leur adaptation, mais également leurs apprentissages scolaires » (Thiébaud, 2005, p. 1). Ceci est vrai dans le cadre de la classe, mais d'autant plus vrai dans le camp où il n'y a pas de « coupure » à la fin de la journée ; « [Le camp est un] moment hors du temps, loin de ses proches, dans un contexte propice aux souvenirs intenses et riches en émotions. » (Giafferi & Anciaux, 2016, p. 58). Si l'ambiance du camp est mauvaise, l'ensemble des comportements et des performances des élèves est péjoré.

Les objectifs de « vivre ensemble » sont étroitement liés aux capacités transversales du PER (CIIP, 2010). En effet, le camp de sports de neige permet aux élèves de développer particulièrement leur capacité de « collaboration », car ils doivent mettre en pratique les différents aspects en lien avec la prise en compte de l'autre (figure 8).

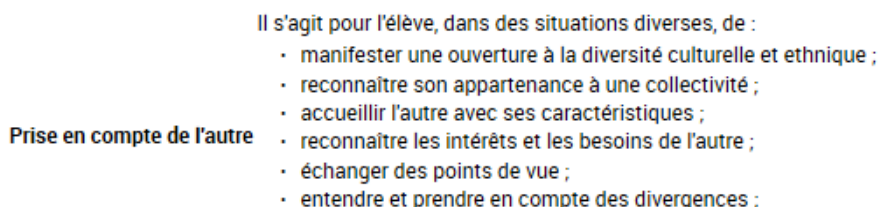


Figure 8 : Plan d'études romand - Capacité de collaboration

#### 1.2.4 Autonomie et développement personnel de l'élève

« Grand nombre d'enfants expérimentent la séparation d'avec leurs parents pour la première fois lorsqu'ils partent en camp. Il n'est pas simple pour un enfant de quitter son petit cocon, et de se lancer dans l'aventure du vivre ensemble autrement... » (Giafferi & Anciaux, 2016, p. 1)

Il se peut que certains élèves n'aient, effectivement, jamais passé de longues périodes sans leurs parents. L'élève doit apprendre à vivre en dehors de ses habitudes, prendre ses responsabilités et s'occuper de lui-même. Il n'a pas l'appui d'un adulte qui serait systématiquement là pour lui. Il doit s'occuper de lui-même, de ses affaires, de son hygiène, etc. Il peut compter sur l'aide de ses camarades et des autres acteurs du camp pour l'aiguiller, mais il doit faire avant tout par lui-même.

C'est l'un des premiers moments de la vie « sans parents » et il faut accompagner les élèves dans cette étape de développement personnel durant laquelle chacun doit choisir comment s'organiser et découvrir comment il fonctionne. Les élèves doivent également apprendre, au fur et à mesure du camp, à se faire confiance et à devenir indépendants ; les adultes présents ne peuvent pas être à disposition à la moindre interrogation et les élèves doivent agir par eux-mêmes. En résumé, « l'enfant aura nécessairement gagné en autonomie et en maturité durant son séjour. [...] Les moments vécus loin de ses parents vont lui permettre de prendre confiance en lui. » (Giafferi & Anciaux, 2016, p. 62)

La confiance en soi de l'élève peut également s'accroître grâce aux sports de neige, notamment s'il a réussi à estimer son niveau correctement et s'il a été encouragé et aidé dans ses apprentissages. Pour que son potentiel émotionnel se développe positivement grâce à la pratique des sports de neige, il faut que les objectifs définis soient réalistes, que l'élève puisse s'exprimer, que les retours de l'enseignant soient positifs et constructifs, qu'il ait le droit à

l'erreur, que les exercices permettent le progrès (voir chapitre 1.2.2 : Amélioration des techniques sportives), que les progrès soient mis en valeur et que l'engagement soit récompensé. (Birrer *et al.*, 2016, p. 21)

### **1.2.5 Avis personnel**

Après avoir étudié différents types de ressources, je suis persuadée que les camps de sports de neige peuvent être une très grande source d'apprentissage pour les élèves. En effet, je pense qu'il peut être intéressant de voir le camp de sports de neige comme un projet de classe permettant de faire des liens avec la plupart des disciplines scolaires. Si l'on procède ainsi, le camp fait également travailler les élèves sur la majorité des aspects des capacités transversales du PER. L'acquisition des techniques sportives prend, bien évidemment, une grande place dans la vie de camp ; cependant, toutes les activités annexes comme, notamment, les tâches quotidiennes, les moments de partage et de discussion ainsi que les soirées sont formatives et permettent aux élèves d'avoir un aperçu de la vie en communauté. Ces activités les obligent à tenir compte des autres et donc à apprendre à vivre ensemble.

## **1.3 Questions et hypothèses de recherche**

### **1.3.1 Identification des questions de recherche**

À la suite de mes recherches et aux différentes informations trouvées en lien avec les camps de sports de neige, je me pose une question principale : **quels sont les objectifs des camps de sports de neige et qu'est-ce qui est mis en œuvre pour les atteindre ?**

Afin d'être plus précise, je l'ai divisée en trois sous-questions.

*Quels sont les objectifs prioritaires des camps de sports de neige ? Y-en-a-t-il d'autres que l'amélioration des techniques sportives, le vivre ensemble et le développement de l'autonomie des élèves ?*

Comme évoqué précédemment, on identifie facilement trois ou quatre catégories d'objectifs en lien avec les camps de ski. Cependant, les enseignants peuvent, en fonction de leurs expériences, identifier d'autres catégories ou encore catégoriser ces objectifs de manière différente.

*Qu'est-ce qui est mis en œuvre pour atteindre les différents objectifs ?*

Pour les objectifs d'amélioration des techniques sportives, la mise en œuvre paraît assez évidente. Il faut pratiquer le sport tout en ayant une progression d'apprentissage cohérente et permettant aux élèves de s'améliorer. Il faut également tenir compte du potentiel émotionnel des élèves. Cependant, il se peut que l'atteinte de ces objectifs ne puisse pas se faire dans des conditions optimales. Par manque de moniteurs qualifiés ou en cas de mauvaises conditions, les dispositifs à mettre en œuvre pour atteindre ces objectifs sont modifiés.

En ce qui concerne les objectifs de vivre ensemble et de développement de l'élève, la mise en œuvre et l'évaluation paraissent moins évidentes. On peut se demander si ces objectifs sont travaillés de manière explicite à travers certaines activités ciblées ou alors implicite dans la vie de camp en général.

*Que retiennent les élèves, que pensent-ils avoir appris ? Est-ce en lien avec les objectifs formulés par les enseignants ?*

Le camp de sports de neige est un moment marquant dans la scolarité d'un élève. Cependant, on peut se demander si les élèves ne retiennent que l'idée de loisirs et d'amusement ou s'ils sont conscients d'avoir appris de nombreuses choses, tout comme ils le feraient dans une salle de classe. Le fait de vivre « à l'extérieur » dans un contexte plus récréatif permet parfois aux élèves d'apprendre et d'emmagasiner beaucoup de choses sans se rendre compte de l'effort fourni.

### **1.3.2 Hypothèses de recherche**

Mes hypothèses de recherche sont les suivantes :

- ✱ Les enseignants fixent, pour les élèves, des objectifs d'amélioration des techniques sportives, de vivre ensemble et d'autonomie face aux tâches quotidiennes en s'aidant de moyens de références tels que les manuels J+S et en tenant compte de leurs expériences personnelles.
- ✱ Les dispositifs et activités mis en place sont clairement déterminés afin d'atteindre les objectifs.
- ✱ Les objectifs identifiés par les élèves correspondent à ceux fixés par les enseignants.

## **Chapitre 2. Méthodologie**

### **2.1 Fondements méthodologiques**

#### **2.1.1 Recherche qualitative**

Lors de mon travail de recherche, j'ai commencé par m'informer sur les pratiques existantes en matière de camps de sports de neige. Cette recherche porte sur les objectifs de ceux-ci et plus particulièrement sur le type d'objectifs fixés, la façon de les choisir et sur les diverses activités et dispositifs mis en place pour les atteindre. Les données que j'ai cherchées à obtenir ne sont pas chiffrées. Comme le disent Anadón et Savoie-Zajc (2009) « elles [les recherches qualitatives] travaillent avec des données subjectives, sur les significations que les acteurs donnent à leurs propres vies et expériences ainsi que sur les différentes lectures qu'ils font de leurs mondes et du monde » (p. 1). En effet, les données obtenues traduisent le vécu de certaines personnes et reflètent des choix plus ou moins personnels qui nécessitent, selon moi, une discussion pour être compris.

#### **2.1.2 Démarche compréhensive**

La démarche compréhensive est une démarche « qui se veut une quête du sens des actions et des phénomènes sociaux, à la fois d'un point de vue individuel et collectif. » (Bauer, 2012)

Pour cette recherche, j'ai mené des entretiens me permettant non seulement de savoir ce que les enseignants mettaient en place comme objectifs, mais aussi de comprendre les raisons de leurs choix. À l'aide des questionnaires, j'ai également cherché à comprendre le vécu des élèves et tenté de créer un lien entre ces différents éléments. L'ensemble de ma démarche a permis aux différentes personnes d'explicitier leurs choix, leurs vécus et leurs ressentis.

#### **2.1.3 Approche hypothético-déductive**

Lors de cette recherche, j'ai commencé par construire un cadre théorique me permettant, par la suite, de me poser des questions et de formuler des hypothèses. Mon but, lors de la partie pratique de cette recherche, était de confirmer ou infirmer mes hypothèses en confrontant les résultats trouvés à mon cadre théorique. Je me trouve donc dans une approche hypothético-déductive selon la définition de Roy et Prévost (2013) :

Dans une recherche traditionnelle hypothético-déductive, le chercheur détermine à l'avance le contour du cadre théorique dans lequel il s'inscrit, il détermine de façon parcimonieuse les variables en cause et spécifie les hypothèses qu'il entretient concernant les relations devant exister entre ces variables. (p. 134)

#### **2.1.4 Enjeu ontogénique**

À propos de l'enjeu ontogénique de la recherche, Van der Maren (2004) explique :

Dans un domaine comme l'éducation où l'instrument principal d'intervention est le praticien à travers ses actions, ses gestes et ses discours, un enjeu de plus en plus fréquent de la recherche réside dans le perfectionnement du praticien : le développement de ses connaissances et de ses habiletés. (p. 66)

En effet, mon travail de recherche m'a permis de développer mes propres connaissances sur le sujet et de découvrir certaines manières de procéder. Cependant, ces manières de procéder sont différentes selon les personnes et les établissements ; on ne peut donc pas produire de savoir qui serait applicable à la lettre à l'aide de cette recherche. Mais, en tant que future enseignante, j'ai pu me faire une idée plus précise de ce qui existe déjà sur le terrain et de ce qu'il faudrait que je mette en place pour que les objectifs correspondent à ma classe et également à ma manière de concevoir l'enseignement. Je me suis rendue compte qu'il était idéal d'avoir des collègues plus expérimentés pouvant partager leur vécu et que l'implication des élèves peut jouer un rôle important.

#### **2.1.5 Objectif à visée heuristique**

Comme l'affirment Dupin de Saint-André, Montésinos-Gelet et Morin (2010) :

Plusieurs chercheurs soulèvent la nécessité de développer des connaissances sur les pratiques enseignantes avant d'être en mesure de les évaluer (Bressoux et al. 1999; Bru, 2002; Altet, 2003). Les approches utilisées à cette fin sont de nature descriptive, comme l'enquête (par questionnaire et par entretien) ou l'étude de cas. Ainsi, il est question de décrire les pratiques enseignantes dans le but de pouvoir, dans un premier temps, les comprendre et, dans un temps ultérieur, les expliquer. (p. 165)

À travers les entretiens que j'ai menés et le questionnaire que j'ai proposé aux élèves, j'ai pu me rendre compte des pratiques des enseignants et, ayant déjà effectué des recherches sur le thème des objectifs lors d'un camp de sports de neige, j'ai pu comprendre ces pratiques et les raisons du choix de celles-ci. Ma recherche permet d'apporter un éclairage complémentaire sur certaines pratiques concernant ce thème. Cependant, ladite recherche n'est pas exhaustive et ne permet pas de déterminer quelle serait la pratique la plus efficiente pour tous les camps de sports de neige.

## **2.2 Nature du corpus**

### **2.2.1 Collecte des données : entretien avec les enseignants**

La méthode choisie pour la récolte de données auprès des enseignants est l'entretien. Le type d'entretien que j'ai privilégié est l'entretien semi-directif. Celui-ci est « un mode d'entretien dans lequel le chercheur amène le répondant à communiquer des informations nombreuses, détaillées et de qualité sur les sujets liés à la recherche, en l'influençant très peu » (Romelaer, 2005, p. 102). Cette méthode m'a permis d'obtenir des informations concernant mon thème de recherche, sans pour autant que les entretiens prennent une tournure de questionnaire ou d'interrogatoire. Pour m'aider et me rassurer dans la conduite des entretiens, j'ai établi, au préalable, un guide d'entretien (annexe 1) comportant les questions principales ainsi que des relances permettant de valider ou d'invalidier mes hypothèses. Cependant, je n'ai pas voulu créer un guide d'entretien avec des questions trop précises afin de laisser à mes interlocuteurs la liberté d'expliquer leurs manières de procéder et de voir les choses, sans qu'ils ne soient gênés par une multitude de questions qui ne laissent pas de place à l'opinion personnelle. En choisissant un guide d'entretien ouvert, j'ai voulu éviter l'un des pièges mentionnés par Beaud et Weber (2010) qui déclarent, au sujet des guides d'entretien comportant des questions précises :

Au lieu d'être véritablement à l'écoute de votre interlocuteur, vous êtes toujours préoccupé par votre guide, inquiet de voir l'ordre des questions perturbé par les digressions de l'interviewé, qui enfrennent le protocole mis au point. Prisonnier de votre guide, vous cherchez à recadrer sans cesse l'entretien pour l'ajuster à votre questionnement préconstruit. (p. 178)

Par conséquent, ce guide n'est pas constitué de questions à poser à tout prix durant l'entretien, mais est utilisé comme soutien, aidant à poser des questions spontanées en fonction des réponses de mes interlocuteurs.

### **2.2.2 Collecte de données : questionnaire pour les élèves**

Pour la récolte de données auprès des élèves, j'ai choisi la méthode du questionnaire (annexe 2). Celui-ci me permet d'obtenir des données précises concernant la correspondance entre le ressenti des élèves face aux apprentissages et ce qu'avaient défini les enseignants. Cependant, il a quelque peu été détourné de sa fonction première qui est de « produire des chiffres qui vont permettre selon les tenants de cette démarche de se soustraire à la subjectivité » (Vilatte, 2007, p. 3). Mon but, avec ce questionnaire, n'est pas de produire des chiffres, mais plutôt de remplacer un entretien de type directif. Le questionnaire m'a permis de



gagner du temps et d'avoir la réaction des élèves « à chaud », car il a été rempli peu après le terme du camp. Je l'ai construit de façon à ce que les élèves puissent exprimer leurs avis et qu'ils ne soient pas restreints à répondre oui ou non. Ainsi, on obtient d'une part, des données quantitatives, mais d'autre part, des données qualitatives sur les ressentis des élèves ; ce sont principalement ces données-là que j'ai exploitées pour donner du sens à cette recherche.

Pour construire ce questionnaire, j'ai commencé par poser des questions simples et fermées, concernant le rapport de l'élève aux sports de neige. En effet, « les premières questions doivent être des questions de prise de contact destinées à gagner la confiance de l'enquêté » (Vilatte, 2007, p. 19). Les questions suivantes sont plus ouvertes et portent sur le ressenti des élèves par rapport à certains moments vécus pendant le camp.

### **2.2.3 Protocole de recherche**

Pour commencer, je me suis renseignée auprès de mes connaissances afin de trouver des enseignants partant en camp de sports de neige dans le Jura et le Jura Bernois. J'ai ensuite pris contact avec ces enseignants afin de leur exposer ma thématique de recherche et de leur demander s'ils étaient intéressés à partager leur expérience avec moi. Je leur ai également expliqué que nous effectuerions un entretien préalable au camp et qu'ils devraient, la semaine suivant le camp, faire remplir un questionnaire à leurs élèves.

J'ai ensuite précisé aux enseignants intéressés que l'entretien serait enregistré, mais que celui-ci, tout comme les questionnaires, serait supprimé après l'évaluation du mémoire et que toutes les données récoltées seraient anonymisées. Nous avons ensuite convenu d'un rendez-vous dans un endroit convenant au participant.

Après ce contact, j'ai envoyé la lettre récapitulative (annexe 3) contenant les informations le concernant et expliquant le projet de manière formelle à l'enseignant. Je leur ai transmis, lors des entretiens, la lettre d'information pour les parents (annexe 4) ainsi que le questionnaire pour les élèves.

J'ai mené les entretiens avec les enseignants durant les mois de décembre 2019 et de janvier 2020. Avant de commencer les entretiens, j'ai présenté un contrat de recherche aux enseignants, reprenant les points déjà mentionnés, afin que celui-ci soit signé par les deux parties (annexe 5). Ce contrat se réfère au Code d'éthique de la recherche pour les Hautes Écoles pédagogiques (CDHEP, 2002)<sup>6</sup> qui stipule, entre autres, que les personnes doivent

---

<sup>6</sup> Conférence des directeurs des hautes écoles pédagogiques

donner un consentement libre et éclairé, qu'elles doivent être informées des résultats de la recherche et que la sphère privée doit être respectée.

Pour le questionnaire, j'ai rédigé, au début de celui-ci, une courte notice explicative indiquant aux élèves le contexte de ce questionnaire ainsi que mon utilisation des résultats, cependant, la plupart devaient être au courant en raison de la lettre transmise à leurs parents.

#### 2.2.4 Échantillonnage

Mon échantillonnage est composé de cinq enseignants du Jura et du Jura bernois participant ou organisant un camp de sports de neige. Le nombre d'années d'expérience dans la profession n'a pas été un critère de choix contrairement à la participation préalable à un camp de sports de neige en tant qu'enseignant. J'ai souhaité m'entretenir avec au moins un enseignant de chaque sexe afin de ne pas introduire d'éventuels biais à ma recherche.

Le tableau ci-dessous présente les enseignants avec lesquels je me suis entretenue.

*Tableau 1 : Profil des enseignants interrogés*

<b>Prénom<sup>7</sup></b>	<b>Années d'expérience</b>	<b>Nombre de camps de sports de neige préalables</b>	<b>Nombre de classes présentent au camp</b>	<b>Années scolaires des classes</b>	<b>Nombre approximatif d'élèves</b>
<b>Paul</b>	35	35	2	7-8H	35-40
<b>Chloé</b>	15	2	2	7H et 10H	40
<b>Noé</b>	6	15-20	4	7-8H	80-100
<b>Théo</b>	9	5	3	8H	60
<b>Gaston</b>	5	6	3	10H	60

Concernant l'échantillonnage des élèves, il est composé de quatre classes des cycles 2 et 3 du Jura et du Jura bernois ce qui représente un total de 72 élèves. Quatre des enseignants avec lesquels je me suis entretenue ont transmis le questionnaire à l'une de leur classe. Les deux sexes sont donc représentés et des élèves de tous niveaux en sports de neige font partie de l'échantillonnage, ce qui permet d'avoir différentes visions sur le thème. Le questionnaire

---

<sup>7</sup> Prénoms d'emprunt

est rempli par quatre classes et non pas par toutes les classes participantes, car le panel d'une vingtaine d'élèves par camp de sports de neige me paraît suffisant pour obtenir des données qualitatives. De plus, l'un des cinq enseignants interrogés participe habituellement aux camps une année sur deux et ne partait pas cette année, ce qui explique que le nombre d'enseignants ne correspond pas au nombre de classes.

## **2.3 Méthodes et/ou techniques d'analyse des données**

### **2.3.1 Retranscription des entretiens**

J'ai commencé par écouter les entretiens plusieurs fois, puis je les ai retranscrits, car, selon Beaud et Weber (2010), « cela est nécessaire pour les interpréter, les analyser, réfléchir à la « dynamique » de l'entretien, etc. » (p. 208).

Pour la retranscription, j'ai défini au préalable une liste de règles que j'ai suivies pour chacune d'entre elles.

- ✱ Les injonctions telles « euh », « ben », etc. n'ont pas été retranscrites afin de faciliter la relecture.
- ✱ Mes propos ont été retranscrits en italique tandis que ceux de l'enseignant questionné sont en caractères droits.
- ✱ Les diverses formes d'acquiescement ont été supprimées afin de garder une continuité dans le discours.
- ✱ Les négations ont été ajoutées afin de simplifier la lecture.
- ✱ Les divers noms de lieux ont été remplacés par (LIEU) et les éventuels noms propres par des noms d'emprunts, ceci afin de garantir le respect de la sphère privée de l'interlocuteur.
- ✱ Les propos ou passages incompréhensibles ont été signalés ainsi (( ???)).

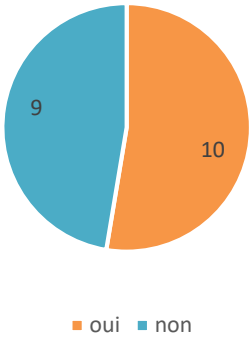
J'ai retranscrit tous les entretiens en les divisant en paragraphes, comportant des sous-titres, afin de faciliter la relecture et également pour économiser du temps lors de l'analyse. (Beaud & Weber, 2010, p. 214)

### **2.3.2 Traitement des questionnaires**

Comme le questionnaire que j'ai créé comporte peu de questions et que celles-ci sont principalement ouvertes, je n'ai pas voulu me lancer dans une tâche de codage qui demande beaucoup de temps et de rigueur et qui ne m'aurait vraisemblablement pas beaucoup aidé pour la suite, sachant que mon but n'est en aucun cas d'obtenir des données chiffrées.

J'ai commencé de rassembler les questionnaires par classe puis je les ai lus. J'ai ensuite créé, pour chaque classe, un tableau Excel dans lequel les réponses de chaque élève sont réécrites sans corrections orthographiques. À l'aide de ce tableau, un second tableau reprenant les réponses questions après questions est rempli. Ce second tableau se présente sous la forme suivante :

*Tableau 2 : Exemple de traitement des données des questionnaires*

<b>Question 1</b>	 <p>■ oui ■ non</p>
<b>Question 2</b>	<p>Souvent (3)</p> <p>Non, j'aime pas skier</p> <p>Je vais des fois, mais pas souvent</p>

Chaque ligne représente une question. Pour les questions fermées, le tableau est complété sous la forme d'un diagramme circulaire.

### 2.3.3 Analyse des données

Pour l'ensemble de mon corpus de données, j'ai décidé de procéder à une analyse thématique. « Elle [l'analyse thématique] ignore la cohérence singulière de l'entretien, et cherche une cohérence thématique interentretiens. [...] L'analyse thématique est donc cohérente avec la mise en œuvre de modèles explicatifs de pratiques ou de représentations » (Blanchet & Gotman, 2001, p. 98).

Après avoir retranscrit l'ensemble des entretiens, je les ai relus pour prendre à nouveau connaissance du corpus de données. J'ai ensuite travaillé en surlignant les diverses informations par thèmes, en utilisant différentes couleurs et en écrivant, dans la marge, les similitudes et divergences repérées.

À l'aide de ces couleurs, j'ai catégorisé les différents énoncés et regroupé les aspects similaires et/ou récurrents.

Pour les questionnaires, j'ai procédé de manière relativement similaire. J'ai utilisé mes tableaux construits préalablement et j'ai fait ressortir les similitudes et divergences à l'aide de couleurs.

Après avoir classé ces données, je me suis lancée dans l'interprétation de celles-ci. Pour cela, j'ai commencé par croiser les réponses des enseignants avec mon cadre théorique en les traitants en fonction des catégories ressorties. Puis, j'ai comparé les réponses des élèves aux attentes des enseignants. J'ai cherché à faire des liens entre les données empiriques et la documentation littéraire. Grâce à ces allers-retours entre théorie et pratique, j'ai pu vérifier mes hypothèses.

## Chapitre 3. Présentation et interprétation des résultats

J'ai choisi de présenter les résultats selon les différentes catégories en lien avec le contenu des entretiens et les hypothèses : Les objectifs et apprentissages visés, les dispositifs mis en œuvre durant le camp ainsi que le point de vue des élèves. À l'intérieur des deux premières catégories, les avis des enseignants recueillis lors des entretiens sont mis en relation avec les diverses théories émanant de ma problématique.

### 3.1 Objectifs et apprentissages visés

#### 3.1.1 Point de vue général

Ce qui ressort principalement, en lien avec les objectifs, c'est que les enseignants ne choisissent pas particulièrement d'objectifs spécifiques, mais qu'ils définissent des objectifs très généraux. Pour la plupart, le but principal d'un camp est que les élèves aient du plaisir, soit spécifiquement lors de la pratique des sports de neige, soit lors du camp dans sa globalité.

---

*« Les objectifs c'est vraiment, déjà, que les élèves aient du plaisir sur les pistes. »  
(Noé)*

*« Je dirais que le principal c'est quand même le plaisir à ski. » (Paul)*

*« Le but c'est vraiment qu'ils prennent un maximum de plaisir et qu'ils ne soient pas dégoûtés au bout du premier jour. » (Chloé)*

*« On ne va fixer des objectifs plus spécifiques comme on pourrait le faire en EPS par exemple. [...] Le but c'est quand même que tout le monde ait du plaisir. »  
(Théo)*

*« Alors il y a un but principal, c'est que tout le monde ait du plaisir. » (Gaston)*

---

Le fait que les enseignants ne fixent pas tous des objectifs opérationnels, mais plutôt des buts généraux ou fils rouges peut s'expliquer par le cadre particulier du camp de sports de neige. En effet, celui-ci apporte beaucoup aux élèves dans divers domaines (techniques sportives, vivre ensemble, autonomie, hygiène, etc.). On peut supposer que si des objectifs opérationnels étaient fixés systématiquement pour tous les domaines, il pourrait s'avérer difficile de les évaluer pour chaque élève. Selon Lanthemann *et al.* (2019, p. 7) « il s'agit bien

de compétences que nous cherchons tous à développer chez nos élèves, mais qui restent assez floues, difficiles à circonscrire et à opérationnaliser. »

### 3.1.2 Objectifs d'amélioration des techniques sportives

Les enseignants parlent tous, en premier lieu, de l'objectif d'amélioration des techniques sportives. Celui-ci se retrouve chez les cinq enseignants questionnés, sous diverses formes. Tous essaient, au fur et à mesure de la semaine, d'inculquer les bases des sports de neige à leurs élèves avec pour but que tous soient capables de descendre une piste facile de manière autonome. L'accent est donc mis sur les progrès techniques pour chacun des groupes, sans pointer d'objectifs spécifiques opérationnels que tous les élèves d'un groupe de niveau devraient atteindre.

---

*« Il y a l'objectif déjà sportif qui est d'apprendre à skier ou de s'améliorer dans le ski. [...] On fait des groupes par niveaux et après l'objectif pour les débutants ce serait qu'ils soient capables de faire des virages des deux côtés par exemple. » (Théo)*

*« Déjà qu'ils apprennent à s'acclimater sur une piste, à maîtriser l'emploi des remonte-pentes, savoir se positionner sur les skis. Il n'y a pas vraiment d'objectifs précis à atteindre, au niveau de la performance en tout cas. » (Paul)*

*« Les très bons et bons skieurs, on essaie de leur apprendre des éléments supplémentaires. Des choses qu'ils ne savent pas faire, comment faire un beau carving, comment descendre un champ de bosses avec les bons mouvements, etc. Pour les moyens, c'est apprendre à gérer un peu mieux les pistes de ski, puis pour les débutants, c'est d'apprendre à skier, voilà. » (Chloé)*

*« Déjà notre idée c'est qu'à la fin de la semaine tout le monde ait pu faire une piste bleue et soit monté une fois au téléski tout seul. [...] Notre idée, ça sera l'apprentissage pour les débutants et le plaisir pour les autres ; qu'ils profitent vraiment de ce camp. Voilà pour le ski, tant qu'ils arrivent à skier à la fin de la semaine on est content. » (Noé)*

*« Après voilà, on fait aussi des objectifs spécifiques en fonction des groupes de ski. Les débutants n'auront pas les mêmes objectifs que les avancés. Le but c'est qu'à la fin de la semaine on voit une progression au niveau de la pratique du ski ou du snowboard. On prône la sécurité, on met toujours en avant les règles de la FIS et puis ce genre de choses. » (Gaston)*

---

Les enseignants appliquent, sans forcément en être conscients, l'idée décrite dans le concept méthodologique J+S (Birrer, Dannenberger, Grötzinger Strupler, Rüdisühli, & Weber, 2016),

selon lequel il faut développer les bases et les stabiliser avant de passer à la vitesse supérieure. Ceci ressort dans le discours des enseignants ; tous essaient de faire progresser leurs élèves débutants, sans forcément leur imposer autre chose que l'apprentissage de la maîtrise de l'engin.

Le but est d'amener les élèves à glisser en étant stables et à maîtriser leur vitesse. L'idée est que les élèves prennent du plaisir et puissent descendre les pistes sans se mettre en danger ou sans mettre en danger autrui. La progression proposée par Mioche et al. (2003, pp. 147-195), selon laquelle les élèves doivent d'abord ressentir la sensation de glisse puis apprendre à piloter leurs skis ou leur snowboard, semble en adéquation avec ce que proposent les enseignants à leurs élèves pendant la semaine.

### **3.1.3 Objectifs de vie en communauté et d'autonomie des élèves**

Étant donné que les propos des enseignants interrogés concernant le vivre ensemble et l'autonomie s'intercalent, j'ai décidé de rassembler ces deux thèmes dans un même chapitre.

Tous les enseignants questionnés relèvent l'objectif général de vie en communauté. Ledit objectif est mentionné sous diverses formes, mais l'idée principale reste l'apport de l'aspect social qu'amène le camp de sports de neige aux élèves et non seulement la pratique sportive. Tout comme pour les aspects sportifs, les enseignants ne fixent qu'un objectif général de vie « saine » en communauté, mais ne déterminent pas d'objectifs plus spécifiques.

---

*« Après il y a l'objectif, disons communautaire. Qu'est-ce que c'est que de vivre en communauté, qu'est-ce que c'est que de faire des tâches. Voilà ; nettoyer les toilettes ou les douches une fois qu'on y est passé, faire la vaisselle, mettre la table, ranger la vaisselle. Nettoyer complètement dans les bâtiments, ne pas faire ce qu'on veut quand on veut donc il y a aussi... On dit toujours, même à ceux qui n'aiment pas le ski : Ok il y a l'aspect ski, mais il y a aussi tout l'aspect camp autour. Et puis il y a certains élèves qui ne sont jamais partis de chez eux. [...] C'est aussi de découvrir ses camarades autrement [...] de voir les profs autrement aussi. [...] Tout cet aspect de vie en communauté c'est hyper important. (Théo)*

*« C'est clair qu'il y a aussi un but social. Je pense que le camp de ski a un but dans le fait de renforcer la cohésion du groupe, la cohésion de la classe. Ils apprennent à vivre en commun, ils apprennent à s'entraider pour les tâches communes. » (Paul)*

*« C'est clair c'est un camp de ski, donc il y a la vie en groupe, donc on base aussi pas mal d'éléments là-dessus. Apprendre à vivre avec les autres, comment se comporter dans un groupe... Déjà tout ce qui est gestion des déchets, gestion également de son matériel à soi, parce que c'est quand même particulier le tas en*



*fin de semaine avec les gants qu'on retrouve... enfin voilà. Ils doivent apprendre à vivre ensemble, on n'a pas le choix, toute la semaine avec eux, loin des parents aussi. Pour certains c'est la première fois qu'ils quittent le cocon un peu ; donc on fait attention à ça, dans l'idée où ils doivent être heureux d'être là. On doit un peu leur faire oublier qu'ils sont loin de la maison et que... mais ça reste le domaine scolaire, ils ont quand même des règles à suivre. » (Noé)*

*« En dehors de la pratique du ski, c'est la collégialité, c'est le fait de vivre en groupe aussi. Là, ils sont soixante ; donc il y a aussi certaines règles à respecter. À soixante dans un chalet ça fait une petite dizaine d'élèves dans les dortoirs, donc c'est aussi un peu d'ordre, d'organisation à respecter si on ne veut pas perdre les affaires le deuxième jour. Après voilà, c'est vraiment le plaisir et le respect des autres. » (Gaston)*

*« Ça apporte énormément parce qu'ils ne sont plus dans le milieu scolaire ; donc forcément déjà, entre eux, ils ont un contact qui est différent, complètement différent... Et puis avec moi aussi, parce qu'il n'y a plus cette barrière, enfin il y a moins cette barrière prof-élève où on est vraiment structuré, où on demande voilà... certains objectifs journaliers, quotidiens aux élèves. Là on ne l'a pas du tout, donc c'est une autre relation qui s'installe et souvent, après les camps, c'est vrai que l'entente est encore améliorée par rapport à ce qu'on a en classe. » (Chloé)*

---

Les enseignants font ressortir le fait que les camps apportent beaucoup à la cohésion de classe. Ceci s'explique, car les différents acteurs du camp apprennent à se voir dans un contexte différent. Ceci concorde avec les arguments de l'Association initiative sports de neige Suisse (2018) qui mentionne que les camps de sports de neige permettent aux élèves, entre autres, de :

- \* Vivre en communauté et apprendre tous ensemble les sports de neige dans un autre lieu de vie que celui de l'école.
- \* Vivre avec leurs camarades dans un environnement totalement différent et des autres conditions.
- \* Fonctionner comme un groupe et apprendre à se comporter dans un groupe. Vivre en indépendance sans leurs parents : où sont mes chaussures de ski ? Où sont mes lunettes ? Est-ce que j'ai tout ?
- \* Assumer la vie de tous les jours dans le camp, participer à la réussite du tout, faire quelque chose pour la communauté (cuisiner, ranger, soirées de jeu, courses de ski, etc...)

- \* Vivre avec son enseignant quand il est dans un autre rôle et pouvoir faire avec lui aussi quelques belles batailles de boules de neige.
- \* Partager les expériences qu'ils vivent avec le groupe, elles feront encore effet longtemps après la fin du camp et consolideront la cohésion de classe.

Ces arguments en faveur des camps de ski correspondent à la réalité vécue par les cinq enseignants interrogés. De plus, tous mettent également l'accent sur ce que j'ai appelé, pour ma part, l'autonomie des élèves, mais qui aurait également pu s'appeler hygiène et tâches quotidiennes. En effet, les enseignants interrogés essaient de mettre en avant le fait que, pour que la vie en communauté se passe bien, il y a des règles à respecter, que chacun doit participer et ainsi se montrer solidaire.

## **3.2 Dispositifs mis en œuvre durant le camp**

Les enseignants, dès le début de la préparation du camp, réfléchissent à la mise en œuvre des divers objectifs fixés. Pour cela, ils prennent en compte divers paramètres et mettent en place toutes sortes d'activités et de dispositifs pour les atteindre.

### **3.2.1 Dispositifs permettant l'amélioration des techniques sportives**

Pour aider les élèves à s'améliorer, tous les enseignants questionnés passent d'abord, par la recherche de moniteurs. La plupart engagent des moniteurs possédant le brevet de moniteur J+S ou font appel à des personnes sachant bien skier. Par la suite, certains mettent en place des programmes, tandis que d'autres font entièrement confiance aux moniteurs et leur délèguent la réalisation des activités de glisse.

### **Programme de sports de neige**

---

*« Toute une journée sur les skis c'est aussi fatigant donc on n'impose pas des rythmes d'enfer. Les moniteurs ont quand même une certaine liberté. Ils ne sont pas obligés de faire des exercices à toutes les descentes non plus. L'idée, vraiment, c'est que les élèves pratiquent. » (Noé)*

*« Mais on essaie aussi de fixer un canevas sur la semaine de certaines choses à respecter. Tel jour on va plutôt travailler ça, ou d'autres jours plutôt autre chose avec la mise en place d'échauffements ou de choses comme ça. [...] Et lors du débriefing de fin de journée, on dit le groupe qu'on a eu et puis, par exemple, on discute aussi avec la personne qui aura le groupe le lendemain. On dit ce qui a bien joué, ce qui n'a pas bien joué, à quoi faire attention et puis voilà. » (Gaston)*

« C'est chacun qui fait à sa sauce parce qu'en plus, ce qu'on fait pendant la semaine, pour que ça ne soit pas la même personne qui ait toute la semaine les débutants, c'est qu'on change les groupes tous les deux jours. Donc, comme ça, ils peuvent voir toutes les personnes et puis on a chacun son petit truc. On essaie d'apprendre ce qu'on a envie aux élèves. (Chloé)

On met toujours, le premier jour en tout cas, les débutants avec ceux qui ont le J+S, c'est eux qui savent le mieux apprendre finalement. Pour qu'ils acquièrent vraiment les bases, on va toujours faire des tout petits groupes de débutants. Ils seront 2-3 et puis les J+S vont aller avec eux. (Théo)

---

**Programme sportif camp de ski – Ecole Primaire– Lundi 11 mars au vendredi 15 mars 2019**

	Lundi 11 mars	Mardi 12 mars	Mercredi 13 mars	Jeudi 14 mars	Vendredi 15 mars
<b>Matin</b>	8h-12h Voyage en bus + Récupération matériel	8h30-12h Ski Virages chasse-neige + Virages parallèles + Carving	8h30-12h Ski Formes de virages variées + Sauts	8h30-12h Ski Slalom	8h30-12h Ski Ski en groupe libre
<b>Pause de midi</b>	12h-13h Repas de midi	12h-13h Repas de midi	12h-13h Repas de midi	12h-13h Repas de midi	12h-13h Repas de midi
<b>Après-midi</b>	13h-16h30 Ski Initiation débutant + Virages parallèle	13h-16h30 Ski Jeux à ski	13h-16h30 Ski Initiation slalom	13h-16h30 Ski Variantes à ski	13h-16h30 Retour en bus

Figure 9 : Programme sportif, Noé

Les enseignants établissent un programme, plus ou moins strict, en fonction des objectifs de départ. Comme, dans la plupart des cas, les objectifs sont axés principalement autour de la notion de plaisir et de l'amélioration de manière globale, les programmes ne sont pas chargés et minutés. On peut voir que la plupart des enseignants laissent les moniteurs assez libres tout en discutant avec eux, afin de se transmettre les informations concernant les activités réalisées dans la journée. Ce type de démarche aide à mettre en avant le plaisir et la motivation des élèves, car il est facilement possible d'adapter le programme en fonction de leur état d'esprit du moment. Noé propose un programme sur la semaine qui sert de fil rouge pour donner une idée aux moniteurs sans être un règlement précis à respecter. Le même

fonctionnement se retrouve aussi chez Gaston. Le fait de créer des programmes de camp permet à l'enseignement d'être organisé, structuré et « de permettre une transmission efficace des connaissances » (Aellen, 2006, p. 2).

## Groupe de niveau

---

« On change de moniteurs toutes les demi-journées pour permettre aux moniteurs d'avoir tous les groupe de ski [...] c'est aussi pour permettre aux élèves d'avoir différentes personnes qui s'occupent d'eux. [...] On forme les groupe en fonction de ce qu'ils nous ont dit. [...] Mais en fonction de l'évolution, des progrès que certains font ou non, on effectue des changements des fois même toutes les demi-journées. [...] Avec les tout débutants, on fonctionne à plusieurs moniteurs avec des petits groupuscules qu'ils vont former en fonction de ce qu'il se passe sur le moment. Généralement, il y a un moniteur par groupe, mais il arrive fréquemment qu'on fasse en sorte que pour les débutants il puisse y en avoir deux. » (Paul)

« Alors en général, c'est eux qui choisissent, on leur donne un papier et ils doivent se situer eux-mêmes. Nous, on essaie de faire une journée de ski à LIEU avant d'y aller. Comme ça on peut quand même avoir un double contrôle. Et puis après les groupe ne sont jamais figés. [...] À chaque fois à midi, à la table des adultes, on fait le point. On se dit ok, lui il va mieux ou il va bien trop vite pour ceux-ci, il faudrait qu'il remonte. Il ou elle ne va pas assez bien, il faudrait qu'il redescende. » (Théo)

« Tous les élèves doivent remplir un questionnaire au début. [...] Une fois que j'ai les différents niveaux, je passe dans toutes les classes demander à chaque élève, voilà... il s'est inscrit en débutant, mais j'aimerais savoir débutant à quel niveau. [...] On fait une première piste, on les lance et on resélectionne un peu les groupe en fonction de ce qu'ils ont mis. [...] [On change les groupe] chaque jour, histoire que ça ne soit pas toujours le même moniteur qui ait les débutants parce que c'est affreux. Si on voit qu'il y avait des élèves qui devaient changer de groupe, on les modifie, on les passe d'un groupe à l'autre. » (Noé)

« On se retrouve moniteurs et enseignants, on discute de ce qui est bien allé, de ce qui n'est pas bien allé. On change les élèves de groupe s'il faut pour qu'ils soient dans un groupe adapté à eux. Qu'ils aient du plaisir, pas que ça soit trop rapide ou trop lent. [...] On n'a pas toujours le même groupe sur toute la semaine. Le but est aussi qu'on voit d'autres enfants. Des plus forts, des moins forts. [...] Les élèves doivent mentionner dans quel groupe ils veulent aller. Et puis le lundi après-midi, on prend tous les élèves ensemble, on les fait skier. Les moniteurs qui ont le J+S évaluent un peu tout ça. » (Gaston)

*« Bons, moyens, débutants. Et après on fait des sous-niveaux. Si on voit que les parents ne savent pas trop où placer leur enfant, on fait un bon, très bon, un bon moyen puis un moyen débutant. Il y a des parents qui classent leurs enfants sous débutant parce qu'ils n'ont pas l'habitude d'aller skier et, après trois jours, on voit qu'ils se débrouillent et on peut les mettre sous moyen. » (Chloé)*

---

Tous les enseignants interrogés forment différents groupes de niveaux, qui varient et évoluent en fonction des progrès des élèves au cours de la semaine. Le fait de former des groupes de niveaux permet un apprentissage adapté aux besoins et une progression maximale. Ainsi les moniteurs peuvent adapter la journée de sports de neige aux besoins de chaque groupe. Des élèves débutants auront davantage besoin d'être rassurés et de vivre des situations positives ; les avancés auront principalement besoin que les apprentissages soient diversifiés et que les sports de neige soient à la fois source d'apprentissage, mais également source d'amusement (Birrer, Dannenberger, Grötzinger Strupler, Rüdisühli, & Weber, 2016, p. 33)

## **Moniteurs**

---

*« Les moniteurs qu'on prend, on veut qu'ils aient le J+S. Après, sur quatre profs à partir, il y en a deux qui ont le J+S. On met [...] le premier jour en tout cas, les débutants avec ceux qui ont le J+S [...] c'est eux qui savent le mieux apprendre finalement. » (Théo)*

*« On prend toujours pour qu'il y ait deux enseignants ou deux personnes adultes par groupe. Donc c'est-à-dire que, parfois, on n'arrive pas avoir suffisamment de moniteurs jeunesse et sport donc, à ce moment-là, on prend des accompagnants qui savent skier, mais qui n'ont pas le brevet. » (Noé)*

*« La recherche de moniteurs est aussi un peu compliquée ; donc cette année on a les  $\frac{3}{4}$  des moniteurs qui ont le J+S. On a deux moniteurs qui n'ont pas le J+S, mais on les a mis dans des groupes où on a plusieurs adultes. Il y a toujours un moniteur qui n'a pas le J+S avec un moniteur qui a le J+S et ils encadrent des plus grands groupes ou ceux qui ont plus de problèmes. » (Gaston)*

*« Alors il faut vraiment qu'il y ait des enseignants attitrés, plus les accompagnants. On essaie d'avoir des moniteurs J+S pour avoir les subventions J+S un maximum. » (Chloé)*

---

Les enseignants essaient principalement d'engager des moniteurs ayant le brevet J+S. Ceci permet de s'assurer des compétences des moniteurs. De plus, après avoir suivi une formation, ceux-ci connaissent un certain nombre d'exercices et d'activités adaptables à l'âge ainsi qu'au

niveau des élèves, leur permettant de progresser de manière ludique en intégrant des exemples imagés. Ils pourront également appliquer l'un des points clés de la philosophie de J+S, qui prône le fait que « une situation d'apprentissage ne consiste pas uniquement à transmettre des connaissances. C'est aussi l'occasion de provoquer, si possible, un déclic chez les apprenants et les enseignants et de parfaire leur développement personnel » (Birrer, Dannenberger, Grötzinger Strupler, Rüdüsühli, & Weber, 2016, p. 4). De cette façon, les apprentissages et expériences réalisés sur les pistes viendront compléter les divers apprentissages sociaux du camp servant également au développement personnel des élèves. En plus de cela, le fait d'avoir des moniteurs ayant le brevet J+S permet d'obtenir des subventions, ce qui est un avantage qui est certainement pris en compte.

### 3.2.2 Dispositifs améliorant la vie en communauté

Afin que la vie en communauté soit conviviale et se passe sans accrocs, tous les enseignants laissent du temps libre à leurs élèves, mais organisent également différentes soirées afin que les élèves apprennent à mieux se connaître et prennent du plaisir.

---

*« Il faut préparer les soirées, préparer les groupes de ski, prévoir également dans quelles chambres seront répartis les élèves, voilà en gros c'est ce qu'on fait avant le camp. [...] . Pour les chambres, vu qu'on part à deux classes, on essaie quand même de faire en sorte qu'il y ait des gens des deux classes dans une chambre, donc on panache un peu. [...] On responsabilise un petit peu les élèves pour le contenu des soirées. En l'occurrence, chez nous ça fait quatre soirées. Après, il nous arrive de faire parfois une soirée film par exemple, ou une soirée jeux de société, une soirée danse ou disco, et là c'est véritablement les élèves qui mettent la main à la pâte. » (Paul)*

*« Et après chaque soir on a des activités et ça, on fait quasi chaque année les mêmes. Le dimanche, c'est une activité où les élèves tournent vers tous les adultes qui sont là, principalement les moniteurs, parce que les profs ils nous connaissent. Et pour apprendre à les connaître et puis pour que les moniteurs apprennent à connaître les enfants aussi. En général on fait un moment blind test, le lundi. Le mardi on fait un rallye dans le village avec des questions, ils doivent répondre donc il y a différents postes. On fait parfois des soirées théâtre aussi. Ensuite, le mercredi, on va au tobogganing et puis le jeudi c'est la boom. » (Théo)*

*« Chaque soirée est une soirée différente ; on organise les soirées, c'est les enseignants qui organisent. De temps en temps, on a des stagiaires, donc on les laisse organiser un soir également. Mais souvent c'est la soirée boom le jeudi soir évidemment, sinon il y a une soirée film, une soirée jeux, une soirée un peu défis. On a déjà fait des « Cluedo » géants, des soirées avec postes également... Ouais, pas mal d'idées qui peuvent être prises quoi. Mais c'est toujours organisé à*

*l'avance ; du coup, quand on arrive sur place il n'y a pas de souci, on a le matériel, on sait qui doit faire quoi. Les élèves sont au courant de ce qui va se passer le soir ; du coup ça marche assez bien. » (Noé)*

*« Alors, le premier soir c'est un film. Le deuxième soir, on fait un rallye interne, donc les élèves sont par groupes et ils doivent se déplacer vers chaque adulte et puis les adultes ont des petits défis à réaliser pour engranger des points. Le troisième soir, on appelle ça « soirée reine des neiges » ; c'est sur inscription. Le but c'est de déguiser les filles en garçons et les garçons en filles. On n'oblige pas. Et puis ils défilent et nous on vote, il y a un jury. Et le dernier soir c'est la boom. » (Gaston)*

*« On est dans un grand chalet où il y a des tables de ping-pong, il y a des baby-foot et puis on prend énormément de jeux en fait. Ils sont libres, ils peuvent tourner dans ce qu'ils veulent. Le dernier soir, il y a une espèce de boom qui est organisée et puis il y a un après-midi sur la semaine où on s'arrête de skier à midi, on rentre dîner au chalet et puis l'après-midi on va au village. [...] C'est toujours des soirées tout bien sympa, et on se mêle aux élèves. On joue avec au ping-pong, on fait des tournantes, on fait des tournois de baby-foot, donc voilà. On ne reste pas les profs d'un côté, les élèves de l'autre, on essaie vraiment de mélanger les trucs et de participer avec eux un maximum. » (Chloé)*

---

L'une des activités qui revient dans les cinq camps est la « boom » du jeudi soir. Cette soirée fait partie de la tradition de ces camps et reste probablement marquante chez les enseignants organisateurs et ils veulent donc la faire vivre à leurs élèves. Certaines activités comme les défis, les rallyes ou autres activités par équipe permettent de renforcer la collaboration entre les élèves. Les activités moins cadrées comme les divers jeux et sports, ainsi que la boom, renforcent la cohésion de classe. Ces moments relèvent du partage et de la communication. Ils permettent, en grande partie, de découvrir une autre facette de ses camarades ainsi que de ses enseignants.

### **3.2.3 Dispositifs développant l'autonomie des élèves**

L'ensemble des enseignants font en sorte de sensibiliser leurs élèves à l'ordre et à l'hygiène. Plusieurs créent des groupes de corvées qui varient tout au long de la semaine, tout en laissant aux élèves le soin de gérer leur propre matériel. Certains enseignants mentionnent également que, pour quelques élèves, ce camp est la première longue sortie loin de chez eux, ce qui peut être déstabilisant pour certains.

*« C'est d'ailleurs pour certains élèves, une véritable découverte parce qu'ils ne font pas ça [les corvées et tâches ménagères] à la maison, ils n'ont plus trop l'habitude de le faire. On voit vraiment ceux qui n'ont aucune idée, qui ne savent même pas comment on passe un balai. Mais oui, oui, il y a des groupes de corvées qui sont organisés jour après jour et, en principe, les élèves savent exactement quel jour, à quel moment ce qu'ils ont à faire. » (Paul)*

*« Il y a l'équipe cuisine ; on a toujours un cuisinier puis un aide, ils sont deux en cuisine et puis, en général, on essaie de faire par groupe de ski ; mais bon, comme les groupes de ski bougent, ce n'est pas toujours évident. [...] Ils passent tous en tout cas deux fois à la cuisine et puis pas au même repas. [...] On a envie qu'ils passent tous en cuisine parce que, comme je disais avant, ça fait partie aussi de ce qu'on attend d'eux. Il y en a certains, ils ne savent pas tenir un balai ou ils n'ont jamais fait la vaisselle et c'est quand même un peu interpellant donc ça leur fait du bien. [...] Et souvent il y a un peu de réticence chez certains au début, mais une fois qu'ils y sont ça va. Mais il y en a, ils n'osent pas l'avouer, mais c'est difficile de partir cinq jours, ils appréhendent. » (Théo)*

*« Pour certains, c'est la première fois qu'ils quittent le cocon on fait attention à ça, dans l'idée où ils doivent être heureux d'être là. On doit un peu leur faire oublier qu'ils sont loin de la maison. [...] Alors à LIEU, typiquement, la seule responsabilité qu'ils ont, c'est de prendre soin de leur matériel, de ne pas laisser de déchets dans les dortoirs, ne pas manger dans les dortoirs non plus. Parfois on passe à côté de certaines choses. Et à la fin de la semaine, on prend toujours un groupe, le vendredi matin, qui ne va pas skier. Il y a toujours des blessés pas trop graves ou d'autres qui ne veulent pas skier ou qui sont fatigués, donc on les prend pour nettoyer. » (Noé)*

*« Les élèves sont répartis dans des groupes de corvées. Donc il y a un groupe de corvées le matin, un groupe de corvées l'après-midi. Ils doivent mettre les tables, débarrasser et puis faire la vaisselle. » (Gaston)*

*« Pendant la semaine oui. Ils prennent part aux tâches habituelles, vaisselle, corvées d'après manger, mettre la table, nettoyage des vestiaires, des douches, etc. Mais avant non, pas du tout. » (Chloé)*

---

Comme quelques élèves n'ont pas l'habitude de participer aux corvées et de vivre en groupe, le camp leur fait prendre conscience de l'importance d'une bonne hygiène ainsi que des rangements. En effet, en vivant à plusieurs, ils n'ont pas d'autre choix que d'aider pour les nettoyages ainsi que de veiller à garder leurs affaires en place. Les groupes de corvées permettent d'impliquer tous les élèves et de ne pas laisser de côté ceux qui n'auraient pas l'habitude de cela. Ces éléments permettent de favoriser leur apprentissage de l'autonomie. Celle-ci leur sera utile pour se détacher un peu plus du cocon familial. Le fait d'avoir des



responsabilités dans le camp peut aider les élèves n'ayant pas l'habitude de partir à se sentir « grands » et à s'occuper l'esprit pour moins ressentir le manque de leurs parents. Tous ces moments obligatoires rythment la vie du camp et « ils donnent un sentiment de stabilité et de sécurité » (Flury, Buser, Friedli, & Moser, 2019, p. 8).

### 3.3 Point de vue des élèves

#### 3.3.1 Point de vue général

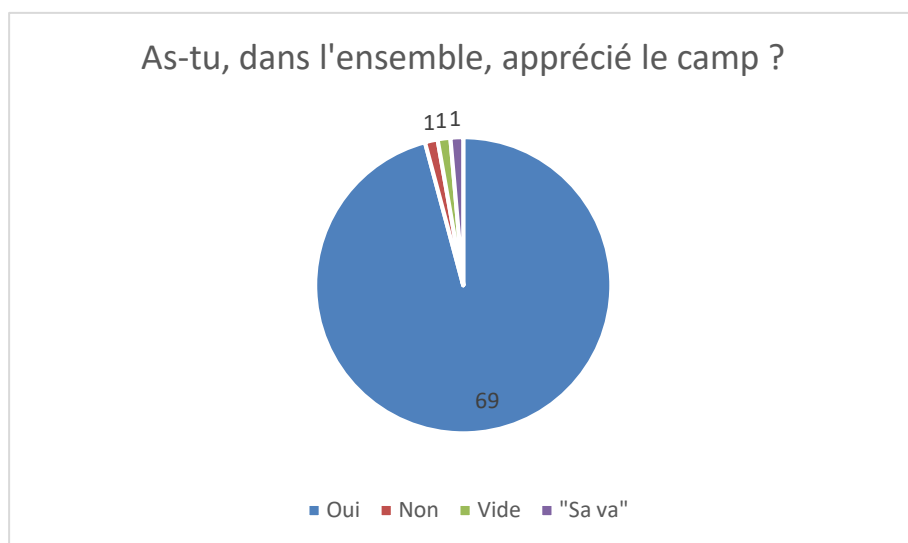


Figure 10 : Appréciation du camp par les élèves

Le fait que les enseignants mettent en avant le plaisir avant tout se ressent chez les élèves. En effet, sur 72 élèves interrogés, 69 d'entre eux déclarent avoir apprécié le camp comme nous le montrent les commentaires ci-dessous :

---

« À refaire !! » (Elève de la classe de Gaston)

« À refaire !! Ps : heureusement que notre chambre n'a pas d'oreilles » (Elève de la classe de Gaston)

« J'ai adoré se camp !! » (Elève de la classe de Théo)

« C'est trop cool les camps de ski. » (Elève de la classe de Chloé)

« Je referais un camp avec plaisir. » (Elève de la classe de Chloé)

---

Lors de la préparation, seul Paul implique ses élèves. Cependant, on peut observer que ce n'est pas nécessaire pour que les élèves prennent du plaisir comme le démontre une très grande majorité d'entre eux qui ont apprécié cette expérience.

Avant de partir, 8 élèves avaient quelques appréhensions, certains par peur d'avoir l'ennui, d'autres, car ils n'aiment ou n'aimaient pas pratiquer les sports de neige. Au terme du camp, ces réticences ont disparu chez 5 d'entre eux. Cette constatation appuie le fait que le camp de sports de neige ne se limite pas à la pratique de ceux-ci, mais qu'il comporte beaucoup d'autres aspects, notamment les relations sociales. Cet élément permet à ceux qui n'ont que peu de plaisir dans la pratique des sports de neige d'apprécier le camp malgré tout.

### 3.3.2 Amélioration des techniques sportives

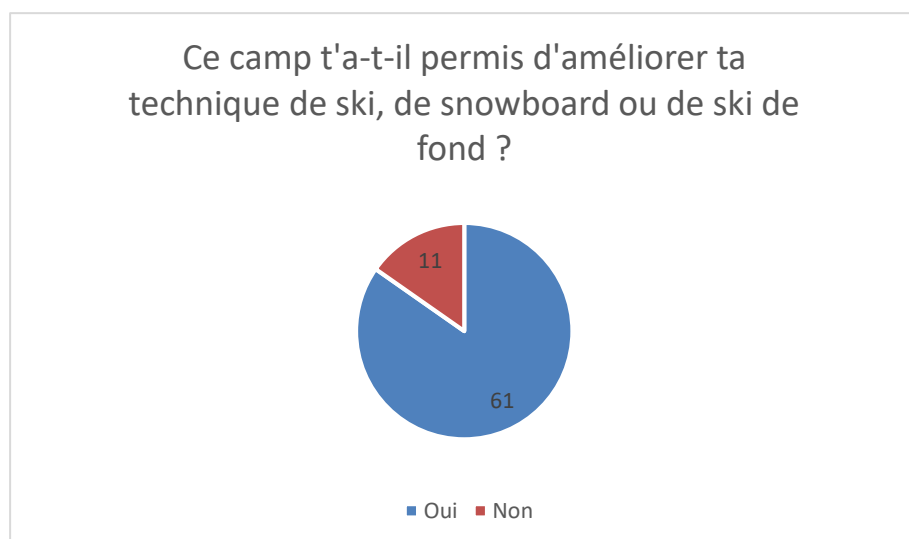


Figure 11 : Amélioration dans les sports de neige chez les élèves

Au terme du camp, 61 élèves sur 72 disent s'être améliorés techniquement dans les sports de neige. Dans les classes de Paul et de Théo, les élèves font ressortir le fait que ce sont principalement les groupes de niveaux, le fait de beaucoup s'exercer, ainsi que les exercices proposés qui les ont fait progresser. Les élèves des classes de Chloé et Gaston mettent en avant les mêmes éléments en accordant toutefois une grande place aux conseils des différents moniteurs.

Les 11 élèves affirmant ne pas avoir progressé ont indiqué diverses raisons. Deux d'entre eux ont eu des accidents ce qui ne leur a pas permis de pratiquer. En dehors de ces deux cas, la plupart des élèves affirmant ne pas s'être améliorés semblent avoir un « bon » niveau en sports de neige et vouloir « plus de vitesse ». Voici quelques-unes de leur réponse à la question « Qu'aurait-il fallu, selon toi, pour que tu t'améliores ? » :

---

« Faire des sauts et des slalomes. » (Elève de la classe de Théo)

« Rien, je ski déjà bien. » (Elève de la classe de Théo)

« Plus de vitesse et de compétition » (Elève de la classe de Théo)

« Je me suis juste amélioré au niveau de la vitesse et du slalom de compé. »  
(Elève de la classe de Paul)

« Que je puisse avancer à mon rythme » (Elève de la classe de Paul)

---

Ces commentaires montrent tout à fait le besoin de vitesse chez certains élèves. Il arrive souvent que les « bons » élèves souhaitent aller au-delà de la vitesse qu'ils maîtrisent. Parfois, dans leurs représentations, la vitesse est un indicateur de maîtrise et de courage ce qui peut facilement les amener à vouloir aller toujours plus vite.

Les 4 élèves restants ayant affirmé ne pas s'être améliorés n'avaient pas de pistes particulières concernant les éléments supplémentaires qui leur auraient permis de progresser davantage.

### 3.3.3 Vie en communauté

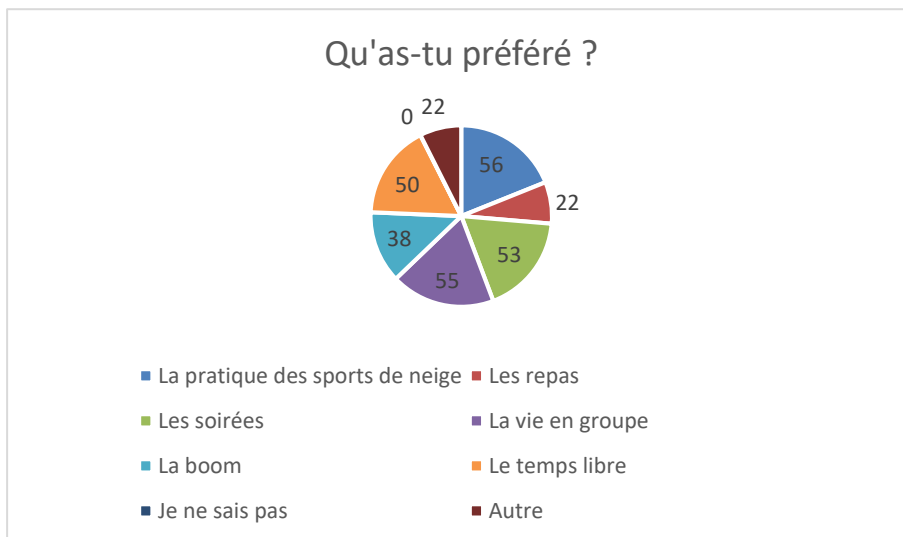


Figure 12 : Moments les plus appréciés des élèves

La majorité des élèves, 55 sur 72, ont apprécié la vie en groupe ainsi que les soirées. Le fait de pouvoir passer du temps avec leurs amis leur importe beaucoup ; pour cette raison, 50 d'entre eux ont indiqué avoir aimé le temps libre qui leur a également permis de renforcer leurs liens.

---

*« Dans un groupe on s'entraide les un les autres. » (Elève de la classe de Chloé)*

*« On peut tous bien s'entendre. » (Elève de la classe de Chloé)*

*« La vie en groupe n'est pas facile, car on a pas tous les mêmes avis. » (Elève de la classe de Chloé)*

*« [J'ai appris] à vivre avec plusieurs personnes. » (Elève de la classe de Paul)*

*« C'était déjà très bien, mais comme je l'ai déjà dit, le meilleur c'était d'être avec nos amis. » (Elève de la classe de Paul)*

*« J'ai appris à connaître des gens et un peu mieux les profs. » (Elève de la classe de Gaston)*

*« J'ai appris à connaître mieux d'autres personnes et aussi les profs. Et aussi à vivre en groupe. » (Elève de la classe de Gaston)*

---

Dans le camp de la classe de Chloé, il n'y a pas eu de boom organisée, ce qui a manqué à certains élèves. Dans les autres classes, la boom a été l'un des moments préférés de 38 des 53 élèves interrogés, ce qui montre l'aspect important que peut jouer celle-ci. Selon mon expérience et en ayant discuté de cela avec quelques proches, elle marque souvent le début de la vie d'adolescent avec les changements de perception de l'autre, la prise en compte du regard des autres ou encore les premières rumeurs.

---

*« Peut être motiver encore plus les élèves pour danser à la boom. » (Elève de la classe de Paul)*

*« Que (bizarrement), je n'AIME pas les booms. Je ne les aime pas, car je ne sais pas danser et qu'il y a des rumeurs dans la classe que je suis en « couple » avec qqn et que danser avec cette personne serait gênant et bizarre, mais, en faisant action ou vérité, j'ai perdu et dû danser avec elle. Voilà. » (Elève de la classe de Paul)*

*« C'est dommage qu'ils n'avaient pas prévu de boom. » (Elève de la classe de Chloé)*

*« J'aurais aimé avoir une boom. » (Elève de la classe de Chloé)*

---

### 3.3.4 Autonomie et développement personnel

Lorsque l'on demande aux élèves quels sont les facteurs motivants du camp de sports de neige, plusieurs mentionnent le fait d'avoir une certaine autonomie. Cependant, seul un élève mentionne avoir appris des choses en lien avec cet aspect.

---

*« Dormir dans une maison étranger et faire un camp tout une semaine sans voir tes parents. » (Elève de la classe de Théo)*

---

Bien que la plupart ne ressortent pas cela dans les apprentissages, leurs commentaires permettent de se rendre compte que cet aspect d'autonomie a beaucoup d'importance pour eux. Cet aspect contribue également à leur recherche de maturité. Comme ils ont des responsabilités et passablement de liberté dans un contexte comme celui-ci, ils peuvent se sentir plus adolescents. Les camps scolaires marquent souvent un premier pas dans l'émancipation des élèves.

---

*« On est loin des parents, on fait des trucs cool entre pots. » (Elève de la classe de Paul)*

*« Parce qu'on est avec les potes on doit se débrouiller tout seul... » (Elève de la classe de Paul)*

*« Pour être un minimum indépendant et passer une semaine avec mes amis. » (Elève de la classe de Paul)*

*« Parce que j'étais une semaine sans mes parents et ma sœur et vivre de nouvelle expérience. » (Elève de la classe de Chloé)*

*« Pour découvrir de nouvelles choses. Car premier camp et première fois loin de ma famille. » (Elève de la classe de Chloé)*

*« Passé une semaine sans parents et avec les amis. » (Elève de la classe de Gaston)*

*« Une semaine sans la famille et seulement avec les amis. Sortir du cadre scolaire. » (Elève de la classe de Gaston)*

*« Faire de nouvelle expérience. » (Elève de la classe de Théo)*

---

# Conclusion

## Synthèse générale

Malgré les budgets toujours plus restreints et le fait que de moins en moins d'élèves pratiquent les sports de neige, les enseignants questionnés sont tous motivés à organiser et à partir en camp de sports de neige. Ils relèvent que ce type de camps a beaucoup de plus-value pour les élèves, et ce autant dans la dimension sportive que dans la dimension sociale.

Je peux, grâce à ce travail, répondre à mes sous-questions de recherche :

*Quels sont les objectifs prioritaires des camps de sports de neige ? Y-en-a-t-il d'autres que l'amélioration des techniques sportives, le vivre ensemble et le développement de l'autonomie des élèves ?*

Les enseignants voient principalement deux pôles lorsqu'ils fixent des objectifs. Le pôle sportif et le pôle social. Ils se fixent tous comme objectif principal que les élèves aient du plaisir. Pour ce qui est de l'amélioration des techniques sportives, le principal objectif est que tous les élèves progressent, en fonction de leurs niveaux. La plupart des enseignants interrogés ne fixent pas d'objectifs spécifiques, mais adaptent leur enseignement en fonction de ce qu'il se passe sur le terrain. Pour ce qui est du pôle social, je l'ai divisé en deux sous-catégories, soit le vivre ensemble et le développement de l'autonomie des élèves. Je relève que les enseignants souhaitent amener les élèves à avoir une meilleure cohésion de groupe au travers de diverses activités, mais également de les responsabiliser face à l'hygiène et aux tâches ménagères. Selon les propos des enseignants interrogés, je remarque que les objectifs principaux sont ceux des catégories citées précédemment et qu'il n'y a pas d'objectifs particuliers fixés dans d'autres domaines.

Mon hypothèse selon laquelle les enseignants fixent, pour les élèves, des objectifs d'amélioration des techniques sportives, de vivre ensemble et d'autonomie face aux tâches quotidiennes en s'aidant de moyens de références tels que les manuels J+S et en tenant compte de leurs expériences personnelles est donc partiellement validée. En effet, même si les enseignants fixent des objectifs, afin d'avoir des fils rouges, ces objectifs, comme ils ne sont que rarement spécifiques proviennent des expériences personnelles des enseignants. Cependant, l'enseignant fixant des objectifs spécifiques pour les sports de neige se réfère aux manuels J+S afin de planifier son enseignement.

*Qu'est-ce qui est mis en œuvre pour atteindre les différents objectifs ?*

Pour atteindre les objectifs d'amélioration des techniques sportives, quatre des enseignants interrogés se fient aux moniteurs J+S. Tous essaient de faire pratiquer les élèves le plus souvent possible en alternant descentes libres et exercices. Concernant les aspects du vivre ensemble, tous prévoient des soirées à thème ainsi que des moments de jeux favorisant les mélanges entre les élèves et par conséquent la bonne humeur. Pour l'autonomie, la plupart des enseignants responsabilisent les élèves pour différentes corvées telles que la vaisselle, le nettoyage des locaux ou encore le rangement du matériel.

Mon hypothèse selon laquelle les dispositifs et activités mis en place sont clairement déterminés afin d'atteindre les objectifs est donc vérifiée. En effet, les activités sur la neige sont planifiées à l'avance, tout comme les groupes de niveaux. Les soirées sont minutieusement préparées, soit par les élèves, soit par le corps enseignant et la gestion des tâches est également planifiée à l'avance, afin que tout se déroule au mieux.

*Que retiennent les élèves, que pensent-ils avoir appris ? Est-ce en lien avec les objectifs formulés par les enseignants ?*

La plupart des élèves remarquent une amélioration dans la pratique des sports de neige et ont eu du plaisir lors de leur camp ; ces constats sont donc tout à fait en lien avec les éléments priorités par les enseignants. Toutefois, les élèves ne sont pas tous conscients qu'ils ont appris d'autres choses n'étant pas en lien avec les sports de neige, mais une majorité d'entre eux apprécie la vie en communauté. Certains constatent même que la vie en communauté nécessite parfois certains apprentissages et des ajustements. Les élèves indiquent avoir appris plusieurs choses dans les jeux pratiqués, mais également dans le domaine de la géographie en devant se repérer dans la station ou en apprenant, par exemple, des noms de montagnes.

Mon hypothèse selon laquelle les objectifs identifiés par les élèves correspondent à ceux fixés par les enseignants est donc partiellement validée. En effet, ceci correspond bien pour l'objectif « plaisir » ainsi que pour les sports de neige, mais les élèves ne sont pas tous conscients des autres plus-values des camps de sports de neige.

## **Auto-évaluation critique**

Dans l'ensemble du travail, j'ai pu relier les éléments théoriques avec la réalité vécue par les enseignants sur le terrain. Cependant, mon avis personnel sur le sujet a peut-être faussé ma vision des choses à certains moments, notamment lors de la conduite des entretiens. En effet, j'attache beaucoup d'importance au fait que les élèves puissent découvrir les sports de neige ainsi, lors de la formulation de certaines questions, mon avis personnel pouvait être remarqué et éventuellement influencer les réponses de certains enseignants.

Lors de l'élaboration du travail, certaines étapes m'ont paru longues, comme, par exemple, la recherche d'enseignants. D'une part, car il y a de moins en moins de classes qui partent en camp dans le Jura et le Jura bernois. D'autre part, plusieurs de mes demandes n'ont pas abouti. Cet élément m'a amené à interroger également un enseignant du cycle 3, ce qui n'était pas prévu initialement. Cependant, je ne pense pas que cela fausse les données récoltées, car dans une autre classe, les 7H partaient en camp avec les 10H. Cela prouve que l'organisation d'un camp est relativement semblable, même si les attentes, notamment au niveau de l'autonomie, peuvent varier.

Au niveau personnel, ce travail m'a beaucoup apporté. Il m'a permis de m'intéresser en profondeur à un thème me tenant à cœur et j'espère pouvoir, dans ma pratique future, réinvestir et utiliser toutes les connaissances acquises lors de son élaboration. J'ai pu approfondir mes connaissances, tant au niveau des techniques sportives qu'au niveau de la prise en compte des aspects émotionnels dans ce contexte particulier. Au départ, je pensais pouvoir mettre mes connaissances acquises lors de ce travail en application lors d'un camp de sports de neige organisé par la HEP. Ainsi, j'aurais pu observer les dispositifs mis en place par mes collègues pour gérer les différents groupes. J'aurais également pu observer les effets de la vie en communauté sur les élèves et lier mon expérience avec les différents propos tenus par les enseignants interrogés. Malheureusement, les élèves n'ont pas pu participer au camp et la forme de celui-ci ne m'a pas permis d'appliquer mes connaissances.



### **Perspectives d'avenir de recherche**

Si j'avais l'occasion de poursuivre ce travail de recherche, je participerais à un camp de sports de neige afin de pouvoir faire des observations sur le terrain et ainsi avoir plus de détails sur la mise en œuvre. Ceci me permettrait de créer un lien avec les élèves et les enseignants et de faire ressortir les expériences positives ainsi que les expériences plus compliquées en lien avec ce type d'évènement particulier et d'enrichir ainsi mon travail de recherche.

Je pourrais également interroger un plus grand nombre d'enseignants et ainsi observer si cette motivation à partir en camp est présente chez la majorité d'entre eux. Si tel était le cas, peut-être que cela motiverait d'autres enseignants à partir, d'autant plus que les retours des élèves sont majoritairement positifs.

## Références bibliographiques

- Aellen, J. (2006). Camps sportifs scolaires : éclairages... *EsPaceS pédagogiques*(30), pp. 2-4.
- Anadón, M., & Savoie-Zajc, L. (2009). L'analyse qualitative des données. *Recherche qualitative*, 28(1), pp. 1-7. Récupéré sur [https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=2ahUK-EwiJnq6Q\\_ZvIAhUHfBoKHdK-C7UQFjABegQIBBAC&url=http%3A%2F%2Fwww.recherche-qualitative.qc.ca%2Fdocuments%2Ffiles%2Frevue%2Fedition\\_reguliere%2Fnumero\\_28\(1\)%2Fnumero\\_complet\\_28\(1\).pdf&usg](https://www.google.com/url?sa=t&rct=j&q=&esrc=s&source=web&cd=2&ved=2ahUK-EwiJnq6Q_ZvIAhUHfBoKHdK-C7UQFjABegQIBBAC&url=http%3A%2F%2Fwww.recherche-qualitative.qc.ca%2Fdocuments%2Ffiles%2Frevue%2Fedition_reguliere%2Fnumero_28(1)%2Fnumero_complet_28(1).pdf&usg)
- Association sports de neige Suisse. (2018). *Utilité d'un camp de sports de neige*. Récupéré sur GoSnow.ch: <https://gosnow.ch/fr/informationen/>
- ats/sjaq. (2019). *La Confédération renforce son soutien financier aux camps de ski*. Récupéré sur Rts.ch: <https://www.rts.ch/info/suisse/10712335-la-confederation-renforce-son-soutien-financier-aux-camps-de-ski.html>
- Bauer, S. (2012). Le rôle des directeurs de l'enseignement primaire genevois dans la reconnaissance de la diversité culturelle. *Formation et profession*, 20(2), pp. 64-66. Récupéré sur <https://archive-ouverte.unige.ch/unige:34579>
- Beaud, S., & Weber, F. (2010). *Guide de l'enquête de terrain* (éd. 4e). Paris: La Découverte.
- Bigler, H. (2016). *Juskila - 75 Jahre*. Muri: Swiss-ski.
- Birrer, D., Dannenberger, D., Grötzinger Strupler, C., Rüdisühli, U., & Weber, A. (2016). *Manuel clé Jeunesse+Sport*. Macolin: Office fédérale du sport OFSPO.
- Birrer, D., Ruchti, E., & Morgan, G. (2015). *Psyché - bases théoriques et exemples pratiques*. Macolin: Office fédérale du sport OFSPO.
- Blanchet, A., & Gotman, A. (2001). *L'enquête et ses méthodes : L'entretien*. Paris: Nathan Université.
- bpa. (2017). *Ski et snowboard - En piste!* Berne: bpa - Bureau de prévention des accidents.
- CDHEP. (2002). *Code d'éthique de la recherche pour les Hautes Ecoles pédagogiques*. CIIP.

- CIIP. (2010). *Plan d'Etudes Romand*. Récupéré sur Plan d'Etudes Romand: <https://plandetudes.ch>
- Dannenberger, D., & Friedli, D. (2012). *Camps de sport de neige*. Récupéré sur mobilesport.ch: [https://mobilesport.ch/assets/lbwp-cdn/mobilesport/files/2012/09/10\\_12\\_Schneesportlager\\_f2.pdf](https://mobilesport.ch/assets/lbwp-cdn/mobilesport/files/2012/09/10_12_Schneesportlager_f2.pdf)
- Direction de l'instruction publique du canton de Berne. (s.d.). *Camps de sport d'hiver*. Récupéré sur Direction de l'instruction publique du canton de Berne: [https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten\\_volksschule/kindergarten\\_volksschule/sport/schneesportlager.html](https://www.erz.be.ch/erz/fr/index/kindergarten_volksschule/kindergarten_volksschule/sport/schneesportlager.html)
- Dupin de Saint-André, M., Montésinos-Gelet, I., & Morin, M.-F. (2010). Avantages et limites des approches méthodologiques utilisées pour étudier les pratiques enseignantes. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 13(2), pp. 159-176. Récupéré sur <http://id.erudit.org/iderudit/1017288ar>
- Flury, C., Buser, S., Friedli, D., & Moser, P. (2019). *Camps d'hiver*. Récupéré sur Mobilesport.ch: [https://www.mobilesport.ch/assets/lbwp-cdn/mobilesport/files/1570191100/mt\\_10\\_19\\_winterlager\\_f.pdf](https://www.mobilesport.ch/assets/lbwp-cdn/mobilesport/files/1570191100/mt_10_19_winterlager_f.pdf)
- Gadient, V. (2010). *Sports de neige en Suisse - Ski* (Vol. 2/2010). Belp: SWISS SNOWSPORTS Association (SSSA).
- Giafferi, A., & Anciaux, A. (2016). Le camp : vivre la séparation gagnante. *Les cahiers CEMEA : bulletin de l'Association suisse des ventres d'entrainement aux méthodes d'éducation acitves*, 272. Genève: CEMEA.
- Lanthemann, N., Rumo, J., & Méard, J. (2019). Aller en camp avec des élèves... pour leur transmettre des valeurs. *L'Education physique en mouvement*, 3-7.
- Mioche, P., Guillermet, J.-M., Sevrez, P., & Tempier, J.-P. (2003). *Skier et apprendre la montagne*. Grenoble: CRDP de l'Académie de Grenoble.
- Quin, G. (2019). L'épopée des camps de ski. (J. Renaud, Intervieweur) RTS. Récupéré sur <https://www.rts.ch/play/tv/couleurs-locales/video/lepopée-des-camps-de-ski?id=10293096>
- Quin, G., & Cala, S. (2018). Un or blanc... sonnante et trébuchant. Les archives de l'association des écoles de ski suisse. *ESKA "Entreprises et histoire"*(93), 123-124. Récupéré sur <https://www.cairn.info/revue-entreprises-et-histoire-2018-4-page-123.htm>
- Romelaer, P. (2005). Chapitre 4. L'entretien de recherche. Dans P. Roussel, & F. Wacheux, *Management des ressources humaines* (pp. 101-137). De Boeck Supérieur.

- Roy, M., & Prévost, P. (2013). La recherche-action : origines, caractéristiques et implications de son utilisation dans les sciences de la gestion . *Recherches qualitatives*, 32(2), pp. 129-151. Récupéré sur [http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition\\_reguliere/numero32\(2\)/32-2-roy-prevost.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero32(2)/32-2-roy-prevost.pdf)
- Rüdisühli, U., & Hunziker, R. (2005). Camps de neige. *Mobile, cahier pratique*(9). Récupéré sur [https://www.mobilesport.ch/assets/lbwp-cdn/mobilesport/files/2013/10/praxis\\_2005\\_09\\_f.pdf](https://www.mobilesport.ch/assets/lbwp-cdn/mobilesport/files/2013/10/praxis_2005_09_f.pdf)
- Syndicat Autonome des Enseignants Neuchâtelois. (2018). *Camps de ski neuchâtelois, le règne de l'inégalité*. Récupéré sur saen.ch: <https://www.saen.ch/article/camps-de-ski-neuchatelais-le-regne-de-linegalite>
- Thiébaud, M. (2005). *Climat scolaire*. Récupéré sur [relationsansviolence.ch](http://www.relationsansviolence.ch): <http://www.relationsansviolence.ch/climat-scolaire-mt.pdf>
- Tribunal Fédéral. (2017). *Communiqué de presse du Tribunal Fédéral, arrêt du 7 décembre 2017*. Lausanne: Tribunal fédéral.
- Van der Maren, J.-M. (2004). *Méthodes de recherche pour l'éducation*. Montréal: Les presses de l'Université de Montréal; De Boeck Université.
- Vilatte, J.-C. (2007). *Méthodologie de l'enquête par questionnaire. Formation "Evaluation". Laboratoire Culture & Communication*.

# Annexes

## Annexe 1 : Lettre d'information aux interviewés

### Mémoire professionnel de Bachelor – Lettre d'information

---

Madame, Monsieur,

Je suis étudiante en dernière année à la Haute École Pédagogique de l'espace Berne-Jura-Neuchâtel (HEP-BEJUNE) et j'ai pris contact avec vous dans le cadre de mon mémoire professionnel de Bachelor.

Comme expliqué par téléphone, je cherche, par mon travail, à comprendre quels sont les objectifs d'un camp de sports de neige et ce qui est mis en œuvre lors des camps pour atteindre ces différents objectifs. En plus de cela, ma recherche porte également sur l'expérience vécue par les élèves lors d'un camp et les liens entre leur vécu et les objectifs fixés par les enseignant•e•s.

Votre expérience m'est d'une grande utilité pour répondre à mes questions et c'est la raison pour laquelle je vous ai contacté afin de fixer un entretien.

Notre entretien **du ... décembre 2019** sera enregistré dans son intégralité. Cependant, toutes les données utilisées dans le cadre de mon travail seront anonymisées et l'enregistrement sera effacé lorsque le travail aura été évalué.

Lors de cet entretien, je vous distribuerai également, comme expliqué, les lettres d'information pour les parents ainsi que les questionnaires à faire remplir aux élèves au terme du camp. Dans l'idéal, je souhaiterais recevoir les questionnaires en retour une semaine après la fin du camp.

Si des questions subsistent, vous pouvez, sans autre, me contacter par mail ou par téléphone.

En vous remerciant pour le temps accordé à ma demande, je vous prie de recevoir, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Mélanie Cossavella

## **Annexe 2 : Lettre d'information aux parents**

### **Mémoire professionnel de Bachelor - Informations pour les parents**

---

Madame, Monsieur,

Je suis étudiante en dernière année à la Haute École Pédagogique Berne-Jura-Neuchâtel (HEP-BEJUNE) et je réalise actuellement mon mémoire professionnel de Bachelor.

Par ce travail, je cherche à comprendre quels sont les objectifs des camps de sports de neige (camps de ski) et la façon dont ceux-ci sont définis. En plus de cela, je souhaite savoir si ce que les élèves retiennent du camp a un lien avec les objectifs définis préalablement par les enseignant•e•s.

Pour cela, je souhaite faire remplir, au terme du camp, un questionnaire à votre enfant sur ce qu'il a vécu durant celui-ci. Ce questionnaire est anonyme et les données récoltées seront utilisées uniquement dans le cadre de ce travail.

L'expérience de votre enfant me serait donc d'une grande aide, afin de comparer le vécu des élèves avec les objectifs choisis et les dispositifs mis en œuvre par les enseignant•e•s.

Cependant, si pour une quelconque raison vous ne voulez pas que votre enfant participe à l'enquête, je vous prie de bien vouloir en informer l'enseignant•e de votre enfant.

En vous remerciant pour votre attention, je vous prie d'agréer, Madame, Monsieur, mes salutations les meilleures.

Mélanie Cossavella

Copie à l'enseignant•e concerné•e

### **Annexe 3 : Contrat de recherche**

#### Contrat de recherche

---

Les parties attestent, par leur signature, avoir pris connaissance et accepté les conditions suivantes de la recherche :

- L'entretien est enregistré.
- Les données seront retranscrites et traitées de manières confidentielles.
- Ces données seront analysées et exploitées, mais ce uniquement dans le cadre de ce mémoire professionnel de Bachelor.
- Une fois le travail évalué, les enregistrements seront effacés.
- Lorsque le mémoire professionnel de Bachelor sera terminé, les résultats de la recherche seront transmis aux personnes interviewées, si cela est souhaité.

Date et signature de l'enquêtrice : \_\_\_\_\_

Date et signature de l'interviewé•e : \_\_\_\_\_

## Annexe 4 : Guide d'entretien

### Guide d'entretien

---

#### 1<sup>ère</sup> partie : Introduction

Remerciements	
Rappel des enjeux de la recherche	
Lecture et signature du contrat de recherche	
Informations personnelles	
Prénom	
Années d'expérience	
Nombre de camps de sports de neige auparavant	
Nombre de classes participant au camp	
Nombre d'élèves participants	
Nombre d'enseignants	
Nombre d'accompagnants	

#### 2<sup>ème</sup> partie : Questions

Comment préparez-vous le camp de sports de neige ?		
Combien de temps à l'avance ?	Avec qui ?	Définition des tâches de chacun ?
Choix du contenu du camp ?	Implication des élèves lors de la préparation ?	Nombre de séances préalables ? Avec qui ? Et pendant le camp ?
Quels sont les objectifs que vous définissez pour un camp ?		
Dans quels domaines des objectifs sont définis ? (techniques sportives, vivre ensemble, autonomie et développement des élèves, autre ?)	Lesquels en priorité ?	Aide pour la définition des objectifs ? (collaboration, moyens d'enseignement, etc.)
Objectifs semblables d'année en année ? Spécifiques aux classes ?	Quels niveaux de différenciation ?	Quelle place pour les éléments de sécurité ?



Que mettez-vous en place pour que ces objectifs soient atteints ?		
Programme de camp ?	Programme des tâches ?	Progression d'apprentissage pour les sports de neige ? Suivi par un seul moniteur ? Communication entre les moniteurs ?
Groupes de niveaux ? Définis par les élèves ou les enseignants ?	Activités annexes ? (Soirées, activité autre que les sports de neige)	Choix de l'équipe ? Brevets J+S ?
Selon vous, quelles plus-values ont les camps de sports de neige ?		

### 3<sup>ème</sup> partie : Conclusion

Questions, remarques de l'interviewé
Remerciements

## Annexe 5 : Questionnaire pour les élèves

### Questionnaire pour les élèves – Le camp de sports de neige

---

Je suis étudiante en dernière année à la Haute École Pédagogique de l'espace Berne-Jura-Neuchâtel (HEP-BEJUNE). Je réalise actuellement mon travail de mémoire de Bachelor sur les objectifs des camps de sports de neige (camps de ski) et, pour me permettre d'avancer dans ma recherche, j'ai besoin que tu répondes à quelques questions en lien avec le camp que tu viens de vivre. Le questionnaire est anonyme et les réponses seront utilisées uniquement dans le cadre de mon travail.

Merci beaucoup.

Mélanie Cossavella

1. Avant ce camp, avais-tu déjà pratiqué des sports de neige ? (ski, snowboard ou ski de fond)
- ☐ Oui ☐ Non

2. Si oui, à quelle fréquence ? Si non, avais-tu envie d'essayer ?

---

---

3. As-tu, dans l'ensemble, apprécié le camp ?

☐ Oui ☐ Non

4. Qu'as-tu préféré ?

- ☐ la pratique des sports de neige  
☐ les repas  
☐ les soirées  
☐ la boom  
☐ la vie en groupe  
☐ le temps libre  
☐ je ne sais pas  
☐ autre (précise)

---

---

5. Étais-tu motivé•e à partir en camp ?

☐ Oui

☐ Non

6. Pourquoi ?

---

---

---

---

---

7. Ce camp t'a-t-il permis d'améliorer ta technique de ski ou de snowboard ou de ski de fond ?

☐ Oui

☐ Non

8. Si oui, quels sont les éléments qui t'ont permis de t'améliorer ?

☐ les conseils du/des moniteur(s)

☐ le niveau du groupe

☐ le fait de beaucoup s'exercer

☐ les différents exercices proposés

☐ les conditions d'enneigement

☐ je ne sais pas

☐ autre (précise)

---

---

9. Si non, qu'aurait-il fallu, selon toi, pour que tu t'améliores ?

---

---

---

10. As-tu appris d'autres choses n'ayant pas de lien avec les sports de neige ?

☐ Oui

☐ Non

11. Si oui, lesquelles ?

---

---

---

---

---

12. As-tu des remarques ? Des choses à ajouter ?

---

---

---

---

---